

Journal de la Corse

Doyen de la presse européenne
L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817

TERRITORIALES 2021

**GILLES, LAURENT, JEAN-CHRISTOPHE,
PAUL-FÉLIX ET LES AUTRES...**

Gaza

Prison et enfer
d'un peuple

Écosse

La victoire historique
des indépendantistes

Voce Ventu

Canta à u ritimu
di e sperenze

R 27997 - N° 11264 - F.2.20 €



3 782799 702200 2200



-25%*
**SUR VOTRE
CONTRAT PRO ?**

C'est ici!

Allianz

* La réduction s'applique sur la cotisation annuelle du contrat Pro (Allianz ProfilPro, Allianz Actif Pro, Associa Pro ou Allianz Profil Entreprise) souscrit avant le 30 avril 2021 par un client déjà détenteur d'un contrat en cours à l'agence Allianz et dont l'activité professionnelle est éligible à l'offre. Conditions détaillées en agence.

COLONNA Christophe & MARTELLI Christophe

Agence d' Ajaccio

34 cours Napoléon – 20 000 Ajaccio

Tel : 04 95 21 10 07

Mail : colonna-martelli.ajaccio@allianz.fr

Allianz

Agence de Baleone

ZI de Baleone – 20 167 Sarrola-Carcopino

Tel : 04 95 24 64 24

Mail : h920901@agents.allianz.fr

« TESTER AVANT DE M'INSTALLER,
C'EST CE QUI M'A DÉCIDÉE »



Maryse,
institutrice à la retraite.

VOTRE APPARTEMENT

Studio ou 2 pièces équipé
avec ménage hôtelier quotidien

BIEN ENTOURÉ ET RASSURÉ

Assistance sur place
avec intervention humaine 24h/24, 7j/7

BIEN ACCOMPAGNÉ

Restauration en pension complète
Large programme d'activités

**SÉJOUR
ESPRIT LIBRE**

OFFRE SPÉCIALE
POUR 1000 SÉJOURS

59€*
au lieu de 119€
par jour/1 pers.

CONTACTEZ-NOUS

RÉSIDENCE LE JARDIN DES PALMIERS
7 BOULEVARD DE L'ABBÉ RECCO - AJACCIO
Ouverte 7j/7 de 8h à 20h

04 20 58 00 00 ou domitys.fr

Tout est mis en place pour vous recevoir dans le respect des mesures sanitaires.

* Prix TTC par jour et pour une personne, pour tout séjour de sept jours réalisé avant le 30 juin 2021, dans un appartement T1 ou T2 selon disponibilité, meublé avec TV comprenant l'accès aux espaces et services collectifs du Club Domitys, les repas au restaurant (petits déjeuners, déjeuners et dîners hors boissons), l'Entract Gourmand quotidien (boissons et pâtisseries), l'assistance quotidienne et d'urgence 24h/24, la fourniture du linge de bain et de lit, le ménage hôtelier. Consommations téléphoniques non incluses. Offre limitée à 1 000 séjours et sous réserve de disponibilité dans l'une des 120 résidences services seniors Domitys en France. Offre non cumulable avec d'autres offres en cours et soumise aux conditions générales de vente des séjours temporaires.

DOMITYS
vivre l'esprit libre

Société d'édition :
Journal de la Corse
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio

Rédaction :
redactionjournaldelacorse@orange.fr

Rédaction Ajaccio :
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio
Tél : 04 95 28 79 41
Fax : 09 70 10 18 63

Rédaction Bastia :
7, rue César Campinchi
Tél : 06 75 02 03 34
Fax : 04 95 31 13 69

Annonces légales :
journaldelacorse@orange.fr

**Directrice de la publication
et rédactrice en chef :**
Caroline Siciliano

Directeur Général :
Jean Michel Emmanuelli

Directeur de la rédaction Bastia :
Aimé Pietri

Publicité :
Tél : 04 95 28 79 41
Fax : 09 70 10 18 63

Impression :
Imprimerie Olivesi Ajaccio
ISSN : 0996-1364
CPPAP : 0921 C 80690

**Soucieux de la protection
de l'environnement,
le Journal de la Corse
est imprimé sur papier recyclé.**

L'édito de Pierre Louis Alberghi

En toute illisibilité

Donc dix listes pour cette territoriale. Une polyphonie exacerbée. On dit que pour gagner une élection, il faut un leader sachant faire campagne, une équipe soudée, un projet ou du moins quelques mesures marquant les esprits. Conditions nécessaires mais pas suffisantes. Sur le tapis rouge, chez les camarades communistes, on chasse sur la classe ouvrière en poursuivant le combat éternel contre le patronat. Méritoire mais illisible. Sur le tapis vert, les écolos pourchassent la spéculation et le béton faisant fi du social et du potentiel économique. Illusoire et illisible. Les factions de l'extrême droite font résonner les démons de l'insécurité et de l'immigration. Redoutable et illisible. La gauche radicale-socialiste joue les absents. Très lisible donc. Du côté des machinistes, on ne se résout pas à trancher entre droite et nationalistes : Baroque et illisible. La droite enfin unie dans ses contours clientélistes reste tentée par un nouveau modèle clanique. Archaïque et illisible. Du côté nationaliste, Core in Fronte et Corsica Libera, l'orthodoxie reste de mise pour un retour aux fondamentaux idéologiques. Lyrique mais illisible. À Femu a Corsica et au PNC, on cultive la triangulation version post moderne de la politique et dans cet esprit même si ce n'est pas volontaire, on prend le risque de conduire à la disparition du courant indépendantiste de l'Assemblée de Corse lequel était présent depuis 37 ans. Pragmatique mais illisible. Dans ce petit décor suranné et commémoration oblige, méditons sur cet aphorisme de Napoléon : « *Entre le sublime et le ridicule il n'y a qu'un pas* ».

Agenda/Brèves 4

Politique 6

Territoriales : Gilles, Laurent, Jean-Christophe, Paul-Félix et les autres...

Invités 8

Candidats aux Territoriales 2021

Société 15

Verdir la relance

Culture 24

Cap sur Luri pour Libri Mondì

Contact 26

« 5 mai » de Corinne Mattei
Au nom de son frère et des victimes !

Humeur 29

Sport 30

Football : Mathieu Chabert,
entraîneur du SC Bastia :
« *Une saison pleine !* »

LE REGARD DE Delambre

+ 008

10 MAI 81 : L'ANNIVERSAIRE ...

À GAUCHE, IL NOUS
FAUDRAIT UNE NOUVELLE !
"FORCE TRANQUILLE"



6 MAI : JOURNÉE INTERNATIONALE
DU VIVRE ENSEMBLE ...



Tous heureux du
déconfinement
annoncé...

Youpi ! Youpi !



Inauguration de la Maison France Services à Alata

La maison France Services d'Alata, dont la mission sera d'accueillir les habitants du territoire et de les accompagner dans leurs démarches administratives et numériques



quotidiennes, a été inaugurée le mardi 11 mai dernier au Pôle socio-culturel d'Alata-Trova. En présence de Pascal Lelarge, Préfet de Corse, Laurent Marcangeli, Président de la CAPA, Etienne Ferrandi maire de la commune et d'autres élus, le nouvel espace a été présenté. Il s'agit de la huitième structure de ce type en Corse-du-Sud après Ajaccio, Vico, Peri, Sotta, Piana, Solenzara et Bonifacio.

Concerts en Corse : le feu vert

Les dernières mesures gouvernementales ont confirmé, selon des jauges bien définies, l'organisation de concerts. Pour ce qui est de la cité Impériale, le calendrier est d'ores et déjà connu en ce qui concerne le Casone. Ainsi, le



Campà Music Festival aura lieu les 10, 11 et 12 juin et ouvrira la saison des concerts. Au programme, les groupes insulaires Alba et Shangri-la (rock) mais aussi Jeanne Gabrielle, Electro Deluxe et Louis Chedid. Ce premier festival, créé par la direction de la culture de la Ville d'Ajaccio en partenariat avec la Collectivité de Corse, le Pass Culture, l'Aghja et Key Prod, se veut éclectique et dédié à plusieurs publics. La jauge sera limitée à 600 personnes...

Un malinois reçoit la médaille militaire

Chose peu fréquente, Hobi, un malinois de neuf ans a été honoré début mai à la Préfecture de



Région à Ajaccio. Jeune retraité, depuis décembre dernier, il a reçu la médaille d'honneur de la police nationale. Une distinction

qui récompense son parcours. Au cours de sa carrière, Hobi a effectué 480 missions découvrant plus de 11 kg de stupéfiants et plus de 200000 euros...

Le grand retour des touristes

La fin de l'interdiction de se déplacer au-delà d'un rayon de dix kilomètres a coïncidé avec l'arrivée, en Corse des premiers touristes. Ainsi, ils ont été, à l'occasion du



long week-end de l'Ascension (quatre jours), plusieurs centaines à choisir la Corse comme destination. Un retour particulièrement apprécié, bien sûr, par

les commerçants. Le pass sanitaire mis en place a été respecté par l'ensemble de ces premiers vacanciers, lesquels ont même été rassurés. Seul, bémol, la météo qui n'a pas été au rendez-vous. La Corse devrait être l'une des destinations privilégiée cet été...

Fortes pluies sur Ajaccio

Le long week-end de l'Ascension a été perturbé par la météo à Ajaccio. Des pluies soudaines et particulièrement intenses ont contraint les services de la Préfecture à placer l'île en vigilance jaune jusqu'au mardi 18 mai. Comme cela est malheureusement le cas lors de chaque pluie, la circulation a été perturbée notamment dans le quartier de l'Avenue Maréchal Juin ou sur le cours Prince Impérial où l'on a constaté, par endroits, une soixantaine de centimètres d'eau et le blocage momentané de l'une des voies d'accès...

Un nouvel évêque pour la Corse

Monseigneur François-Xavier Bustillo a été nommé évêque du diocèse d'Ajaccio. Jusqu'alors membre du conseil épiscopal des diocèses de Tarbes et Lourdes, ce franciscain de 54 ans succède à Olivier de Germay. Né à Pampelune (Espagne) et titulaire d'un Bac et d'une licence canoniques, il a été naturalisé français en 2006. L'ordination du nouvel évêque de Corse aura lieu le 13 juin prochain-jour de la Saint-Antoine- en la cathédrale d'Ajaccio à 15 heures. La cérémonie sera diffusée en direct sur Facebook et les réseaux sociaux...



Clinique Maymard : Les sages-femmes en colère à Bastia

« Non à la fermeture de la maternité Maymard ». Elles l'ont crié haut et fort dans les rues de Bastia la semaine dernière. Une centaine de personnes se sont mobilisé auprès des sages-femmes pour dénoncer des « mensonges inacceptables ». En effet, la CGT, à l'origine de cette manifestation affirme que la direction assure depuis un an que la maternité ne fermerait pas. Or, depuis le rachat de la Clinique Maymard par le groupe de Santé Almaviva, le personnel craint pour son service maternité. Des rumeurs leurs laissent en effet entendre que la fermeture prochaine est programmée au profit d'un regroupement avec la maternité de l'hôpital. Une pétition a été mise en place et on comptait plus de 200 000 signataires. Un cri d'alerte qui reste une première pour cette profession habituellement discrète. Ces dernières refusent d'être transférées dans le service hospitalier. Reçu par Pierre Savelli, la délégation CGT était satisfaite du soutien apporté par le maire de Bastia, ce dernier s'étant engagé à les accompagner le 19 mai pour rencontrer la direction d'Almaviva. Dans ce service, ce sont 18 personnes qui travaillent, ont accompagné 200 femmes lors d'interruptions volontaires de grossesses et assuré la naissance de presque 500 enfants.



Bastia : extensions de terrasses gratuites

Exonérer les établissements du coût de leurs terrasses. C'est la décision de la municipalité bastiaise



afin d'aider les professionnels à redémarrer leur activité suspendue depuis cet hiver. Des extensions gratuites jusqu'à la levée du couvre-feu. La ville attribuera également, au cas par cas, une surface plus importante à certains établissements afin qu'ils puissent respecter la distanciation physique. On leur souhaite une excellente réouverture !

Bastia : les musicales reportées

La 33e édition des musicales de Bastia a été une nouvelle fois



reportée. Le président et directeur artistique Raoul Locatelli

l'annonçait la semaine dernière. En raison des nombreux reports d'événements municipaux, un seul créneau reste possible ; les 19, 20 et 21 novembre 2021. Raoul Locatelli déclare vouloir tout de même essayer d'obtenir deux jours supplémentaires pour des concerts qui ne pourront être organisés en novembre faute de place. Le programme quant à lui est presque terminé.

SCB : les projets structurels et économiques à venir

Réactivité, projection et organisation. Les maîtres mots du directeur général adjoint Jérôme Nagroni (photo). Des qualités qui permettront selon lui de mieux appréhender les tempêtes à venir. C'est Corsicom, agence digitale organisatrice de séjour et d'évènement, qui aura en charge la communication. Le club a pour objectif de développer au maximum un marketing dynamique afin de grossir les revenus commerciaux. Jérôme Negroni ambitionne entre 500 000 et 800 000 € supplémentaires pour la prochaine saison. En effet, le club est passé en Ligue 2 et aura besoin de cet argent supplémentaire afin de pouvoir s'y maintenir. Une anticipation pas vraiment anodine. Comme le rappelle le directeur général adjoint, le club a connu des périodes financières difficiles et la volonté de ne pas revivre de pareils moments est légitime. C'est pour cela que des projets innovants, à la pointe du numérique en partenariat avec l'Université de Corse vont être mis en place : E-sports, RSE, Open data, plateforme collaborative, Data lab, agora numérique... D'autres projets sont en cours de préparation comme le club des anciens et le musée virtuel, un musée que les supporter pourront enrichir de leur collection personnelle. Pour doper les ventes, une stratégie merchandising est à l'étude avec une réflexion sur une gamme de produits élargie, un réseau de distribution et des services auprès des clients amplifiés. Les dirigeants souhaitent arriver aux 7500 abonnés. Après avoir tout juste obtenu la montée en Ligue 2, le SCB travaille déjà à son maintien.



Territoriales : Gilles, Laurent, Jean-Christophe, Paul-Félix et les autres...

Les listes ont toutes été publiées. Le premier tour met en lumière trois types d'enjeux : peser, survivre, préparer.



Gilles Simeoni (*Fà populu in seme*), Laurent Marcangeli (*Un soffiu novu*), Paul-Félix Benedetti (*Da per noi*) et Jean-Christophe Angelini (*Avanzemu*)

Gilles, Laurent, Jean-Christophe et Paul-Félix ambitionnent de peser lourd. La liste Gilles Simeoni (*Fà populu in seme*) est taillée pour tenter de « *plier le match* » dès le premier tour face à la liste Laurent Marcangeli et ainsi éviter d'avoir à passer par le casse-tête de la fusion. Elle peut tabler sur la notoriété du « *patron* » et sa stratégie « *attrape-tout* » et « *mise hors-du-jeu* » des partis politiques (similaire à celle d'un certain Emmanuel Macron), sur la présence presque envahissante d'élus majeurs Femu a Corsica de communes du Grand Bastia ainsi que, dans le rural, sur une retombée positive des élections législatives de 2017 (d'où sans doute la présence de Jean-Félix Acquaviva malgré le risque qu'il soit accusé d'une volonté de cumul). Le choix tactique est simple : susciter une mobilisation du Nord (y compris anti-Sud) où Laurent Marcangeli est a priori insuffisamment implanté, compter sur quelques individualités ou conditions locales pour limiter les dégâts au Sud où Laurent Marcangeli

doit compter avec la montée en puissance de Jean-Christophe Angelini. Ce choix « *gillo-nordiste* » a sans doute déterminé, faute de places pour tout le monde, le renoncement ces derniers jours à la grande ouverture dont notamment quelques individus et les socialistes ont fait les frais. Laurent Marcangeli (*Un soffiu novu*) veut arracher une avance de plusieurs points au premier tour car ses réserves seront a priori peu importantes au deuxième et ainsi imposer à Gilles Simeoni au moins une perturbante fusion à risque. Pour ce faire, il a assuré ses positions au Sud pour réduire la marge de manœuvre de son principal adversaire et exploiter la déroute du candidat de ce dernier aux élections municipales d'Ajaccio (Jean-André Miniconi ne figure d'ailleurs pas sur la liste *Fà populu in seme*), contenir Jean-Christophe Angelini et réduire à peu de choses Jean-Charles Orsucci. Au Nord, il peut en principe compter sur des soutiens de poids dans le Cortonais, en Balagne et bien entendu du côté de la Marana.

Il n'a toutefois pas réussi à verrouiller en Plaine orientale et à séduire François-Xavier Ceccoli qui préside la fédération 2B Les Républicains. Jean-Christophe Angelini a pour sa part bâti une liste (*Avanzemu*) dont l'objectif est de faire jeu égal avec celle de Gilles Simeoni et d'imposer à ce dernier une répartition équitable des responsabilités et des orientations politiques associant pragmatisme et respect des fondamentaux du nationalisme. A partir d'une solide assise dans le Sud et de points d'appui en Balagne, en Casinca, à Corte et dans le Fium'Orbo, la liste *Avanzemu* mène bataille avec des sortants ayant fait leurs preuves, des militants chevronnés disposant de réseaux et des recrues d'ouverture de poids. Enfin, la liste conduite par Paul-Félix Benedetti (*Da per noi*) a l'ambition de jeter les bases d'une nouvelle génération nationaliste associant les fondamentaux idéologiques et les actions de terrain, à la compétence gestionnaire et à des réponses fortes à la question sociale. Fort d'un socle militant

actif qu'il a su élargir et surtout d'avoir frôlé ce résultat en 2017, Paul-Félix Benedetti peut raisonnablement espérer franchir la fameuse barre des 7% et obtenir plusieurs élus pour faire entendre ou prendre en compte les revendications nationales et sociales du parti Core in Fronte dont sa liste est issue.

Les autres...

Jean-Guy, Jean-Charles et Michel vont se battre pour assurer la survie de leur démarche politique. Après avoir tenté jusqu'au bout de préserver l'unité de la coalition Pè a Corsica, Jean-Guy Talamoni va peut-être livrer son dernier combat en tant que tête de liste (Fà Nazione). Il le fera, comme il l'a toujours fait, en militant exemplaire et leader talentueux. Même si les sortants de son parti et Lionel Martini ont rejeté les tentatives de débauchage et font bloc autour de lui, Jean-Guy Talamoni est confronté à un obstacle de taille : il doit réaliser 7% pour être maître de son destin ou 5 % pour espérer fusionner avec une liste nationaliste ayant franchi 7%. Et ce : en ayant dû composer sa liste en dernière minute, sans avoir pu préparer le terrain, en étant en concurrence directe avec Paul-Félix Benedetti dont le parti, Core in Fronte, s'est emparée de la fonction tribunicienne qu'avait longtemps exercée Corsica Libera. Jean-Charles Orsucci qui même la liste Corse, terre de progrès, est lui aussi à la peine. Alors que son résultat 2017 à deux chiffres l'autorisait à espérer jouer dans la cour des grands, il constate que soutenir le pouvoir parisien et avoir ménagé la majorité territoriale ne lui valent que déboires et ingratitude. Réputé être macroniste, il est une victime collatérale des excès du préfet Lelarge et a perdu du crédit à gauche. Si la ministre Marlène Schiappa a déclaré à Bonifacio qu'il serait le chef de file de La République en Marche, la ministre Jacqueline Gourault a médiatiquement signé à Bastia, avec des élus siméonistes, une convention PTIC (Plan de Transformation et d'investissement pour la Corse) d'un montant de 150 M€ et fumé le calumet de la paix avec Gilles Simeoni. Enfin, il se dit que Gilles Simeoni aurait tout mis en œuvre pour dissuader des maires de s'engager aux côtés de leur collègue bonifacien. La marche 7 % qui est l'objectif minimal annoncé, sera difficile à atteindre. D'autant que des sortants ont succombé aux chants des sirènes d'autres listes. Le leader communiste Michel Stefani n'est pas logé à meilleure enseigne. Il a la rude tâche conduire



une liste a priori faible (Campà megliu in Corsica) qui, ne pouvant et ne voulant fusionner avec aucune autre liste, doit impérativement réaliser 7% pour permettre un retour de la gauche dans l'hémicycle de l'Assemblée de Corse. Pour faire mieux que la liste Jacques Casamarta qui avait atteint 5,68 % en 2017, Michel Stefani et ses colistiers devront reconquérir une partie de l'électorat populaire qui s'ancre dans l'abstention ou le vote nationaliste ou Rassemblement national, ainsi que capter des suffrages d'électeurs de gauche non-communistes. Quant à Agnès, François et Jean-Antoine, s'ils ont peu de chances d'atteindre 7% ou 5%, et ils le savent, tous trois entendent délivrer des messages forts et préparer l'avenir. La liste Agnès Simonpietri (Ecologia Sulidaria) souhaite remettre en avant de grands « dossiers verts » qui restent à traiter concrètement (déchets, bétonisation, économie circulaire...) et restaurer l'identité et l'autonomie d'une écologie politique qui s'était diluée au sein du nationalisme. François Filoni, tête de

liste Les nôtres avant les autres, a de son côté pour mission de remettre sur les rails le Rassemblement National qui, chez nous, excelle dans la chicane interne, l'implosion ou l'explosion.

N'étant pas de la maison, il n'est pas au bout de ses peines. Mais en cas de résultat qu'il jugerait décevant (forte probabilité même si Marine Le Pen vole à son secours quelques heures), aura-t-il la constance de poursuivre sur le chemin de croix ? On peut en douter... Ce qu'espèrent d'ailleurs Jean-Antoine Giacomi. En effet, avec la liste Fora Nova, lui et son directeur de campagne Filippo di Carlo font le pari de supplanter le Rassemblement National en ancrant et installant dans la durée une droite populiste corse qui aurait sa place au sein des droites identitaires et souverainistes européennes.

• Pierre Corsi

Laurent Marcangeil (Un soffiu Novu)

« Je serai un président de l'Exécutif qui fera confiance aux territoires et leur donnera les moyens de réaliser leurs projets. »

Premier candidat à avoir officialisé sa candidature à l'occasion du scrutin territorial- le premier pour ce qui le concerne- le maire d'Ajaccio présente les grands axes de son programme...



Quelle regard portez-vous sur la mandature écoulée ?

C'est une mandature qui malheureusement, n'a pas été à la hauteur des enjeux. Elle a été habitués aux rendez-vous manqués sur des sujets particulièrement qui préoccupent beaucoup les Corses. Je pense notamment aux déchets, aux transports, à l'énergie. On sent un manque cruel de réalisme dans la manière avec laquelle les choses ont été traitées. Ceci étant et je le dis très clairement, je ne fais pas de procès à cette majorité et à son président, je suis déçu comme beaucoup de Corses, de ce que nous avons, au final sur la table avec le bilan présenté par la majorité sortante. Ce bilan m'a convaincu, avec mes colistiers, de relever le défi de l'élection.

Quel est votre programme ?

Nous voulons, dans un premier temps, faire fonctionner correctement

la Collectivité. On mesure combien, depuis la fusion des Départements et de la CTC, il y a un manque d'efficacité des services publics, un manque de présence et la rupture du lien de proximité qui existaient auparavant dans les territoires ruraux. Ensuite, le règlement du problème des déchets constitue l'une de nos priorités. Nous ferons en sorte de régler ce souci qui pèse très lourd sur le quotidien des Corses mais également au niveau des finances. Nous payons en effet très cher pour une solution qui n'est pas adaptée, à savoir le tout enfouissement. Je souhaite, par ailleurs, créer un pacte de confiance avec les territoires du monde rural qui ont le sentiment d'être abandonnés. Il faudra une politique de contractualisation pour garantir que l'équité territoriale soit respectée, notamment avec les regroupements de commune. Je serai un président de l'Exécutif qui fera confiance aux territoires et leur donnera les moyens de réaliser leurs projets.

Seriez-vous favorable à des alliances dans l'entre-deux tour ?

Nous allons, dans un premier temps, attendre quel sera notre score au soir du 20 juin. Tout en découlera. Si nous sommes en position de l'emporter, nous aurons pour objectif de rassembler. Dans cette élection, je ne ferai pas d'exclusion, je suis un rassembleur. Je l'ai démontré avec mes amis à la mairie d'Ajaccio. Je veux donc rassembler pour la Corse et les Corses. Je crois à la valeur travail, au mérite et à l'effort, c'est dans notre culture de croire à ces valeurs.

Vous avez, d'ores et déjà reçu le soutien à gauche de François Tatti. S'achemine-t-on vers une union droite-gauche pout faire barrage aux nationalistes ?

Je ne veux faire de barrage à personne ! Je respecte les femmes et les hommes qui ont des convictions différentes des miennes. Je suis candidat pour être le futur président de la Collectivité de Corse mais je respecte les oppositions. J'estime que la Corse doit se construire tous ensemble. Je tendrai donc les mains même si je suis majoritaire et que je n'ai pas besoin d'apport supplémentaire. On ne doit pas se construire les uns contre les autres. La Corse a besoin d'apaisement, de rassemblement et de concorde...

• Interview réalisée par Philippe Peraut

Paul-Félix Benedetti (Da per noi)

« *Core in Fronte* mise avant tout sur le sens de son engagement et non sur les accrocs des autres courants patriotiques »

Absent des échéances territoriales, le quatrième mouvement nationaliste est annoncé comme un sérieux outsider de sa famille politique à l'occasion du scrutin des 20 et 27 juin. Son leader, Paul-Félix Benedetti en livre son analyse.

Vous êtes issu de la famille nationaliste mais en désaccord avec la majorité sortante. Sur quels points concernant la mandature précédente ?

Elle me laisse le sentiment d'un énorme gâchis car elle incarnait l'espoir de tout un peuple, de surcroît à travers le renversement historique effectué en 2015 et surtout en 2017. Il n'y a eu, en fin de compte, aucune réelle avancée. On s'est contenté d'une gestion au quotidien similaire à celle de l'ancien clan combattu durant des décennies. Il est nécessaire, aujourd'hui, de changer d'optique et de se repositionner stratégiquement et structurellement pour contribuer à changer le système social en Corse et en même temps à infléchir la position figée de l'État Français jacobin pour avoir des avancées politiques à la hauteur du niveau statutaire qu'avait arraché la Corse en 1981. Il est paradoxal que toutes les autres îles de Méditerranée aient des statuts d'autonomie très large et que nous soyons encore à la remorque.

Que vous inspire la rupture entre les trois courants de la majorité territoriale ?

Ils n'ont pas cherché à assumer collectivement la paternité d'une mandature qui a laissé la Corse dans un marasme économique, social et politique. N'étant pas partie prenante de cette majorité, les tenants et les aboutissements de cette rupture leur appartient.

Cette rupture ne fait-elle pas le jeu de Core in Fronte ?

Core in Fronte mise avant tout sur le sens de son engagement et non sur les accrocs des autres courants patriotiques. On se positionne en défense des plus démunis, de notre culture et de notre patrimoine avec une grande sincérité, un engagement ferme et la capacité de s'opposer aux dérives d'où qu'elles viennent. De la Corse elle-même ou qu'il s'agisse de la dérive autoritaire de la France qui nie un suffrage universel affirmant la réalité d'un problème politique corse.

Vos priorités en cas d'élection ?

Notre programme tient en deux axes : la politique générale. La Corse doit avoir une évolution institutionnelle et constitutionnelle pour avoir, dans un premier temps, l'obtention d'un statut d'autonomie large.



Il inclurait un pouvoir législatif dévolu dans les points fondamentaux et la possibilité, après dix ans, et à travers un référendum, d'une souveraineté européenne. Le deuxième axe concerne le développement avec un important axe social et la répartition des richesses. Il faut endiguer le phénomène spéculatif sur l'immobilier, qui n'a jamais été aussi présent sur la terre de Corse. On constate également une détresse sociale avec 30000 familles qui sont dans une précarité absolue. C'est paradoxal car on assiste, à côté de cela, à l'émergence d'une classe ultra-dominante affairiste avec quelques familles qui sont entrain de tout régenter en Corse en créant un système inégalitaire. On voudrait que les Corses ne sentent pas exclus de leur île et qu'ils soient partie prenante de son développement.

Quelle attitude adopteriez-vous dans l'entre-deux tours ?

On est fixé en priorité sur le premier tour. Nous aborderons ensuite le second avec lucidité.

• Interview réalisée par Philippe Peraut

Michel Stefani (Campà megliu in Corsica)

« Il faut que dans cette future Assemblée de Corse, une voix de gauche soit entendue »

La gauche est la grande absente de l'hémicycle en 2017 où l'union PC-Corse insoumise avait échoué avec 5,88 % des suffrages. Déterminés à combler ce manque historique, cette famille politique s'est remise en ordre de marche pour se présenter avec les mêmes revendications à l'occasion de ce scrutin. Aux commandes de la liste « *Campà megliu in Corsica* », Michel Stefani, opposant de la première heure.



Vous êtes en ordre de marche après l'échec de 2017. Quel est votre mot d'ordre lors du scrutin de juin prochain ?

Il se résume à travers notre slogan de campagne : « *Campà megliu in Corsica* ». On est parti de ce qui émane de la rue, à savoir, la grande difficulté, des Corses à vivre au quotidien. Ces protestations « *ùn si pò più campà cusi* », nous ont conduit à chercher la meilleure façon de porter ces revendications le plus haut possible et si nous y parvenons, à retourner bien sûr à l'Assemblée de Corse où malheureusement, nous l'avons mesuré sous la mandature écoulée, la parole de gauche ne s'entend plus.

Quelle analyse faites-vous de la mandature sortante ?

Elle aurait dû, à notre sens, jouer un tout autre rôle, établir un vrai bouclier social pour préserver, dans notre région, ceux qui ont les conditions

de vie les plus délicates. Les plan « *Salvezza* » et « *Rilanciu* » ont tourné essentiellement autour de la satisfaction des exigences formulées par le patronat qui s'est, aujourd'hui, regroupé dans le consortium des patrons corses et qui contrôle toute l'économie de l'île. Nous voyons que de ce point de vue, il n'y a eu aucune exigence sociale ni sur la transparence de l'utilisation de la solidarité nationale éclatée par cette vingtaine d'entreprises qui domine l'économie de la Corse, ni sur la question de la cherté de la vie, ni sur les garanties en termes d'emplois. Nous estimons que la majorité régionale et, au-delà, les élus de l'Assemblée de Corse n'ont pas réagi comme ils devaient par rapport à la situation que vit notre île, déjà lourdement impactée par la pauvreté et la précarité. Dans cette campagne électorale, il faut véritablement aborder la question du bilan de cette majorité qui n'est pas, comme on nous l'avait promis en 2015 et 2017 aussi brillant que ce qui était annoncé. Il faut que dans cette future Assemblée de Corse, une voix de gauche soit entendue.

Tout en restant résolument à gauche, vous avez fait le choix d'élargir au-delà du PC pour bâtir votre liste. Une nécessité pour atteindre la barre des 7 % ?

Notre liste est à gauche par rapport à d'autres qui s'en réclament en permanence mais qui, en réalité, regardent beaucoup trop à droite et ailleurs du côté des nationalistes. C'est déjà une différence notable. Notre liste ressemble à ces femmes et à ces hommes que l'on rencontre tous les jours dans la rue. On y retrouve des salariés, des agents de Collectivités locales, du personnel hospitalier en difficulté, je le rappelle, par rapport à la politique du gouvernement, des syndicalistes, des militants associatifs, des militants anti-racistes...C'est une liste renouvelée et rajeunie qui est à l'offensive.

Quelle serait votre position au soir du premier tour ?

Tout simplement le maintien puisque nous serons présents au second tour !

• Interview réalisée par Philippe Peraut

La Corse a besoin d'imagination pas de cagoules

La Corse cessera-t-elle un jour de bégayer et de réécrire sans cesse la même histoire ? Pas certain. Le texte des anciens généraux du FLNC à la retraite a été suivi d'une conférence de presse de clandestins, histoire de mettre les points sur les I. Leur très long texte est une salve supplémentaire contre la majorité nationaliste toutes tendances confondues. On aurait donc tendance à croire que c'est un appel à voter pour le seul groupe indépendantiste qui n'a aucune responsabilité au sein de l'exécutif : Core in fronte.

Core in fronte : une organisation militante Core in fronte possède un atout majeur : cette énergie militante qu'elle semble être la seule à avoir su entretenir au niveau de sa base. La nébuleuse de feu Femu a Corsica, ses acrobaties, ses contorsions parfaitement incompréhensibles pour qui n'étudie les convulsions nationalistes au jour le jour, s'est enkystée et notabilisée. Malgré la cérémonie lacrymale du serment, le peuple, cet argument permanent de tous les politiques, n'a jamais été convié au festin des nouveaux majoritaires institutionnels. À l'inverse, Core in fronte, est apparue sur de nombreux fronts de lutte et notamment celui de la spéculation immobilière. On peut ne pas être d'accord avec la logomachie de cette organisation (notamment un discours qui semble figé dans le temps et souvent simpliste), mais force est de constater qu'elle a réussi au fil des années à occuper une place que les autres organisations ont totalement désertée : celle de la mobilisation. Quand les autres nationalistes n'apparaissent qu'au travers des institutions qu'elles soient agricoles, électives ou régionales, Core in fronte a su garder intact le désir apparent de la lutte. Intransigeante sur le fond comme sur la forme, elle attire désormais les vieilles moustaches nostalgiques du passé (les généraux en retraite), mais également quelques jeunes, un public qui déserte en général les rangs nationalistes.

De vieilles recettes

Il y a fort à parier que Core in fronte, fort de son intransigeance programmatique et de ce renfort inédit des militants de l'époque

héroïque, va marquer des points. Dans une société où les réseaux sont incontournables, les signatures d'un Pierrot Poggioli, d'un Nanou Battestini ou d'un Paul Quastana vont permettre de gagner des voix sur les talamonistes et les simeonistes en perte de vitesse. Si Core in fronte sait profiter des dernières semaines de campagne, elle peut remporter des élus qui serviront de relais institutionnels à des actions de terrain. Mais pour vraiment réussir, il faudrait que ces nationalistes comprennent aussi que, lorsqu'on est misérable, l'intransigeance n'est jamais qu'un geste d'orgueil inutile tout au moins si on désire obtenir des résultats. Si le nationalisme ne veut pas rester un aiguillon ou une force d'appoint, il va lui falloir apprendre à transiger, à cesser de toujours tendre le poing gauche pour menacer l'état et la main droite pour quémander des subventions. Il lui faut réussir, remporter des victoires qui permettront à leur tour d'emporter l'assentiment populaire. Que demandent aujourd'hui les Corses à l'instar de tous les êtres humains ? De la dignité, du travail et de la sécurité. Partout en Europe, les idéologies seules ne servent plus à gagner un quelconque pouvoir. Les peuples vivent à droite, se replient sur les frontières nationales et exigent de l'ordre et de quoi vivre. C'est en quoi la prestation de cet nième avatar du FLNC est non seulement triste, mais contre-productive. Elle laisse une fois encore supposer qu'une poignée de personnes sans visage (à une époque où le masque est roi) peut se substituer à l'évolution de conscience de centaines de milliers de citoyens. Elle perpétue des illusions qui ont déjà échoué



en fin du dernier millénaire. Elle démontre qu'en Corse (comme ailleurs) l'imagination nécessaire pour imaginer un futur dynamique reste coincée quelque part dans les limbes des vieilles idéologies. Jusqu'à maintenant, aucune organisation nationaliste corse n'a réussi à définir un projet de société viable. Elles se sont contentées d'annoncer les sempiternels discours sur un 18e siècle fantasmé et les vertus supposées de notre peuple. Eh bien, si nous sommes tellement valeureux étonnons le monde en inventant un nouveau, viable et progressiste au lieu de nous complaire à cuisiner de vieilles recettes qui sentent le passé. Et cela est valable pour toutes les listes qui se présentent à ces élections régionales.

• GXC

Le conflit israélo-palestinien repart de plus belle

La guerre a repris entre le Hamas, installé à Gaza et Israël. Les raisons de cette nouvelle flambée sont complexes et nul ne sait ce que l'avenir réserve.

Jérusalem visée pour la première fois

En apparence, les origines de la colère palestinienne tiennent aux attaques racistes menées par des groupes extrémistes juifs contre des Palestiniens afin de conquérir les vieux quartiers arabes de Jérusalem-Est. Au cours de ces échauffourées, la police israélienne s'est montrée particulièrement accommodante envers les jeunes activistes juifs dont l'idéologie tient du fascisme religieux. Mais la réalité est plus complexe. On remarquera que les attaques du Hamas ont coïncidé avec le 54^e anniversaire de la réunification de Jérusalem à l'issue de la guerre des Six Jours. C'est une façon pour le Hamas de se présenter comme le seul parti qui cherche à venger l'affront de 1967 fait au monde arabe par l'état hébreu. Ce qui explique pourquoi pour la première fois Jérusalem a été visé par les missiles du Hamas, ville qui désormais abrite un bon nombre d'ambassades étrangères dont celle des États-Unis.

Le conflit entre l'autorité palestinienne et le Hamas

Des élections législatives devaient avoir lieu au sein de la communauté palestinienne. Le Hamas, très isolé à Gaza, espérait les gagner et ainsi prendre la tête de l'autorité palestinienne jusque là dirigée par le vieux Mahmoud Abbas, largement discrédité jusque dans ses propres rangs. Ce dernier était conscient du risque qu'il prenait avec l'organisation de ces législatives puisqu'il avait contre lui la liste dissidente Liberté menée par le plus ancien prisonnier palestinien Maroune Barghouti, qui bénéficie d'un immense capital de sympathie parmi la jeunesse. Or lors des dernières élections le Hamas avait obtenu 44,45 % des voix, le Fatah 41,43 % et le FPLP 4,25 %. Le Hamas désirait intégrer la direction de l'autorité palestinienne de manière à négocier avec les autorités internationales un allègement du

blocus de Gaza. Mahmoud Abbas espérait que les élections seraient empêchées par l'état hébreu. Il n'en a rien été. Mahmoud Abbas a alors prétendu faussement que les Palestiniens de Jérusalem seraient interdits de vote par les autorités israéliennes et, en désespoir de cause, il a annulé les élections.

Les menaces du Hamas et les embarras israéliens

Les dirigeants du Hamas ont alors prévenu que des troubles survenus à Jérusalem se répandraient dans la totalité du territoire israélien. Les extrémistes se nourrissant l'un de l'autre, les fascistes religieux israéliens ont aussitôt pris la balle au bond en pratiquant des lynchages de rue. Pour le Hamas, les émeutes du premier lundi visaient à démontrer à l'autorité palestinienne, aux Palestiniens et à Israël que si le scrutin s'était effectivement tenu, il l'aurait largement emporté — ce qui est vraisemblable — et que désormais c'est lui et lui seul qui est l'interlocuteur valable. Le Hamas a su habilement jouer sur l'interminable crise politique que traverse Israël et les tergiversations des gouvernants. Dans ce contexte le dossier des habitations de Sheikh Jarrah est explosif, car il est un symbole de l'épuration ethnique à laquelle se livrent les colons juifs. Les ultras orthodoxes juifs s'accaparent peu à peu les habitations d'Israéliens arabes avec l'idée de totalement judaïser Jérusalem. Ils ont obtenu le blanc-seing de la justice israélienne au nom d'arguties paperassières. Dernier élément à prendre en cause : l'éviction du président américain Trump très favorable à l'extrême droite religieuse juive et l'arrivée de Biden dont l'analyse est tout de même beaucoup plus équilibrée.



Une période dangereuse

Il y a cette année un télescopage entre les calendriers hébraïque et musulman. Tous deux sont en effet des calendriers lunaires : par conséquent, environ une fois tous les 10 à 12 ans, la Journée de Jérusalem est célébrée au même moment que la fin du mois du ramadan. Or, il est de notoriété publique que le jeûne musulman et plus encore sa rupture sont des jours durant lesquels les observants font preuve d'une agressivité dangereuse. L'issue de cette véritable guerre va se jouer dans les coulisses de la diplomatie avec comme toujours les États-Unis en grand arbitre. Mais bien malin celui qui peut en prédire l'issue.

• GXC

Gaza : prison et enfer d'un peuple

Trop de défenseurs de la cause palestinienne omettent d'affirmer clairement le droit à l'existence d'Israël et de condamner fermement la politique du Hamas.



Gaza est un petit territoire bordé à l'ouest par la Méditerranée, au nord, à l'est et au sud-est par Israël, au sud-ouest par l'Égypte. Sur ce qui n'est qu'une bande de terre entre mer et désert d'environ 40 km de long et 6 à 12 km de large, sont entassés plus de deux millions d'habitants. La vie quotidienne y est très difficile. Elle se déroule sur fond de pauvreté, de chômage et de sentiment de « *no future* ». Elle est soumise au bon vouloir d'un pays hostile (Israël) et aux sautes d'humeur d'un « *pays frère* » (Égypte) dont les soldats et les policiers avec leurs checkpoints, leurs systèmes de techno-surveillance, leurs réseaux de barbelés, leurs barrières électrifiées, leurs champs de mines, leurs murets de béton et leurs fossés régissent, 365 jours sur 365, le droit de voyager, de commercer, de travailler, de rencontrer. Enfin, elle est rythmée par l'action de partis armés islamistes et principalement, depuis 2007, par l'emprise du plus puissant et tentaculaire d'entre eux qui a pris le pouvoir par la force : le Hamas. Comme les Frères musulmans dont il est une des excroissances, le Hamas professe des concepts islamiques et leur vocation à être appliqués à l'ensemble de l'Humanité. Il y a quelques années, concernant le « *Printemps arabe* », un des fondateurs du Hamas déclarait : « *Hier, les islamistes l'ont emporté en Tunisie.*

Demain, ils triompheront en Égypte puis en Libye et ce, jusqu'à ce que l'Islam qui règne en conformité avec les règles du Coran, prévale sur la planète entière. » Outre contribuer à l'islamisation du monde, le Hamas a un objectif majeur : tout faire pour détruire l'État d'Israël. Selon sa Charte : « *Renoncer à quelque partie de la Palestine que ce soit, c'est renoncer à une partie de la religion (...)* Il n'y aura de solution à la cause palestinienne que par le djihad. » A Gaza, très logiquement, le Hamas gouverne en imposant un islam rigoureux et en se rendant coupable d'innombrables violations des droits de l'Homme. Vous l'avez compris, Gaza est une prison dont le Hamas est le geôlier.

« Mieux vaut faire le loup que la brebis »

Gaza est aussi très souvent un enfer. C'est le cas depuis ces derniers jours. L'embrassement a eu pour origine des troubles qui ont débuté, le 3 mai dernier, à la suite d'interdictions faites aux Palestiniens d'accéder à certains secteurs de Jérusalem. Des affrontements ont fait de nombreux blessés et le Hamas a cru bon de s'en mêler en lançant, depuis la bande de Gaza, une pluie de missiles et de roquettes sur différentes villes israéliennes. La riposte a été impitoyable. L'armée israélienne

a déversé un déluge de feu. Les destructions ont été nombreuses. Le nombre de morts a rapidement dépassé la centaine dont de nombreux civils. A l'heure où j'écris ces lignes, cela continue. Chez nous, tout comme ailleurs, des voix se sont très vite élevées pour dénoncer la violence de cette riposte. Je n'y joins pas la mienne. Je comprends que la riposte ait été jugée cruelle et disproportionnée. J'estime justifié que l'on critique la politique israélienne d'annexion qui spolie de nombreux palestiniens. Je dénonce volontiers la perversité du premier ministre israélien qui pour faire oublier les soupçons de corruption qui pèsent sur sa personne et ses proches, se présente comme le champion d'un « *Grand Israël* » fier de sa force militaire et d'une volonté d'expansion à Jérusalem et en Cisjordanie rendant de facto impossible la construction d'un Etat palestinien viable. Mais je déplore que trop de défenseurs de la cause palestinienne omettent d'affirmer clairement le droit à l'existence d'Israël et de condamner fermement la politique du Hamas. Quant à celles et ceux qui assurent que la population israélienne qui vit dans le souvenir de la Shoah devrait plus que toute autre dénoncer le sort fait au peuple palestinien, je leur rappelle qu'à ce jour, même si certains États arabes ou musulmans ont noué des liens diplomatiques et commerciaux avec Israël, les masses palestiniennes, arabes ou musulmanes restent majoritairement hostiles au peuple juif et à son État. Et je repense aussi à cette réponse d'un ami juif auquel je confiais mes réserves concernant la politique israélienne : « *Beaucoup disent nous aimer et nous reconnaître. Mais nous n'oublions pas que l'on a laissé déporter et brûler nos grand-parents qui ne faisaient du tort à personne. Tu vois, après avoir subi sans broncher 2000 ans de persécutions, de pogroms et de massacres, notre peuple a fini par comprendre que mieux vaut faire le loup que la brebis, même si cela fait hurler les chiens.* »

• Alexandra Sereni

Iniziativa bientôt 15 ans !

C'est une jeune association ajaccienne mais qui paraît tellement plus ancienne au regard de tout ce qu'elle a réalisé. Créée en 2007, Iniziativa n'a que 14 ans mais le travail accompli toutes ces années durant avec ses partenaires fait d'elle un pilier de l'insertion. Statutairement l'objectif premier de l'association c'est « *la création de toutes activités permettant l'insertion par l'économie de population en grande difficulté* ». Pour ce faire, elle est conventionnée pour le portage de quatre ateliers chantiers d'insertion. Chez Iniziativa on ne s'ennuie pas, il n'y a pas de « *temps mort* », on apprend toujours quelque chose, on s'instruit, on s'améliore et parfois même, on s'évade par le travail. Le but du jeu pour les encadrants c'est redonner de l'espoir à tous, qu'ils soient chômeurs, handicapés ou en rupture avec la société, qu'ils ne soient plus les « *laissés pour compte* » de la vie. La présidente Mme Nora Etori et la directrice Jordane Veron nous ont présenté l'association et fait visiter les différents chantiers d'insertion.



Iniziativa c'est une équipe, une armée au service de ceux qui ont besoin d'elle, c'est une famille. Grâce à cette cohésion en octobre 2018, la Recyclerie du Grand Ajaccio a pu prendre vie avec l'ouverture officielle de la boutique « *l'Atelier de R.O.S.E* » (Recyclage d'Objets de Second Emploi). Cette boutique a pour vocation de vendre les productions des différents chantiers de l'association et proposer au grand public des articles d'occasion en parfait état. Iniziativa est à présent en capacité de proposer les 4 fonctions d'une recyclerie : Collecter – Réparer – Vendre – Sensibiliser. Suite au confinement Iniziativa a développé son site « *click and collect* » et a également ouvert sa boutique en ligne sur le label « *Emmaüs* ». Au 1er avril 2021, l'équipe compte 11 salariés permanents et 50 salariés en insertion profes-

sionnelle répartis sur quatre chantiers. Des chauffeurs-manutentionnaires collectent les dons aux alentours de la CAPA pour tout ce qui est volumineux, pour l'électroménager et les meubles des agents de maintenance sont affectés spécialement à ce genre de travail. Tous les objets collectés sont mis en valeur avant d'être vendus. La collecte du linge chez les particuliers ou dans les entreprises se fait par l'atelier Fil & Fer : tri, lavage, remise en état du textile. Repassage : le linge est repassé, plié ou mis sur cintres. Livraison : Il est ramené chez les clients, tournées à domicile ou dans les entreprises). Couture : retouches sur les mêmes bases de récupération. Il y a aussi une perle rare dans l'association, une plasticienne qui détourne des objets pour en faire des œuvres d'art qui sont vendues. Le leitmotiv c'est « *Donner une seconde vie à l'humain et aux objets* ». En 2020 la recyclerie a permis de revaloriser dans ses ateliers plus de 21000 objets, du bibelot au frigo en passant par le textile, les jouets, les livres et le mobilier.

Quatre chantiers d'insertion

Espaces Verts : 5000 m² à la disposition de l'association par un partenaire privé. Démaquisage, jardinage, entretien effectué par des salariés.

Recycl'Eco : Recyclage électroménager, meubles, informatique et petits objets communs.

Fil & Fer : Tri du linge, repassage, couture. Le linge est vendu 2 € le kg. Iniziativa en vend 1,5 tonne par mois.

Creativu : boutique de la Recyclerie, recyclage d'objets de second ordre.

En ce lieu on trouve de tout y compris les fruits et légumes à la vente du chantier Espaces Verts. Le profil des personnes accueillies en insertion professionnelle va de 18 à 64 ans toutes catégories confondues (jeunes, adultes, seniors, travailleurs handicapés, bénéficiaires du RSA). Ce sont des êtres dotés de sensibilité qui ont eu soit un parcours chaotique, soit des freins dans leur vie (justice, logement, santé, mobilité, garde d'enfants, accès aux droits...) et méritent d'être aidés et tirés vers le haut. PARTENAIRES : CAP EMPLOI – PÔLE EMPLOI - CENTRE HEBERGEMENT D'URGENCE – MISSION LOCALE – FINANCEURS : CDC (COLLECTIVITE DE CORSE) POUR LES BENEFICIAIRES DU RSA -DIRECCTE – FSE – CAPA – CGET

• Danielle Campinchi

INIZIATIVA
20090 AJACCIO
Tél. 0420037384 – 9 h-15 h
Site : iniziativa-association.com
Vente en ligne : recycleriedajaccio.com

Verdir la relance

Depuis le début de la pandémie, on parle bien sûr de la crise sanitaire, mais aussi de l'urgence climatique. Parce qu'il y a un sentiment, partagé par le grand public et la plupart des scientifiques, que les catastrophes environnementales semblent s'enchaîner et que l'Homme est un acteur principal de cette perturbation environnementale. D'où les débats et les projets sur le « *et maintenant on fait quoi ?* ».

En route vers la transition écologique

La transition écologique est un concept qui vise à mettre en place un nouveau modèle économique et social pour répondre aux enjeux écologiques de notre siècle. Concrètement cela veut dire modifier nos façons de consommer, de produire, de travailler, de vivre ensemble sur un territoire. Le défi énergétique qui concerne l'ensemble de la planète s'est concrétisé en France par la promulgation de la loi n° 2015-922 relative à la transition écologique pour la croissance verte. L'objectif est de revenir à un équilibre entre ressources utilisées et disponibles. Parce que tous les ans, le jour du dépassement



raccourcit. En 2020, malgré les confinements qui avaient ralenti les activités, l'humanité avait dépensé l'ensemble des ressources que la Terre peut régénérer en un an le 22 août. La biocapacité n'est pas extensible, car certaines matières premières nécessitent beaucoup plus de temps à se créer que l'homme n'en met à les consommer. Pour exemple, la

pénurie de sable risque de poser à terme un problème majeur dans le BTP si la transition des matériaux de construction ne se fait pas. La transition écologique est hors cadre politique, c'est une nécessité pour répondre aux grands enjeux environnementaux, ceux du changement climatique, de la rareté des ressources, de la perte accélérée de la biodiversité et de la multiplication des risques sanitaires environnementaux.

Tout devient vert

Selon une évaluation de l'Institut de l'économie pour le climat (I4CE), les pouvoirs publics devraient d'ici 2023, investir entre 7 et 9 milliards d'euros pour atteindre la neutralité carbone. Avec son plan d'action climat, le ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance entend décarboner la France et la rendre plus résiliente face au changement climatique. Le budget, comme la fiscalité, la finance, l'artisanat, le commerce, l'industrie, la technologie... verdissent. Au plan régional, la transition écologique se décline sous forme de schéma régional de cohérence écologique (SRCE), qui présente les grandes orientations stratégiques du territoire régional en matière de continuités écologiques, également appelées trame verte et bleue. Peu importe la couleur ou l'acronyme, l'essentiel étant de trouver des solutions concrètes aux menaces qui pèsent sur la planète. Lutte contre la pollution de l'air, rénovation et efficacité énergétique, production d'énergies décarbonées ou encore végétalisation des villes... toutes les actions sont portées au crédit de la décarbonation du pays. Même si la question de la transition écologique est locale et impose des stratégies différenciées selon les territoires.



Verdir l'énergie

La Corse a été le premier territoire français doté d'une programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) pour la période 2016-2023 avec une enveloppe budgétaire globale supérieure à 3 milliards d'euros. Les objectifs sont de doubler l'efficacité énergétique, porter la part des énergies renouvelables de 30 % à 40 % et convertir les deux centrales thermiques au gaz naturel. Aujourd'hui, la Corse est passée à l'action, mais le chemin sera long, sa consommation d'énergie dépendant à 87 % des importations. L'effort porte sur les petites installations hydroélectriques, la filière bois-énergie par l'exploitation de 44 % du potentiel forestier, les parcs éoliens et photovoltaïques couplés à des batteries de stockage. En 2015, la Corse avait obtenu un tiers du volume total de l'appel d'offres solaire. Et le solaire a toujours la cote. Même les pompiers s'y sont mis. Le service départemental d'incendie et de secours de Corse-du-Sud a ainsi annoncé que les 20 casernes du département seront bientôt équipées de panneaux photovoltaïques et produiront de l'énergie solaire à partir de 2022. Les 3 MW d'énergie produite représentent l'équivalent de la consommation électrique annuelle d'un village de 3 600 habitants. Chacun apporte sa contribution au service de l'environnement et du climat pour répondre aux grands enjeux sociétaux de notre siècle. Les petits ruisseaux font les grandes rivières...

• Maria Mariana

Écosse : la victoire historique des indépendantistes

Jeudi 5 mai, le peuple écossais a voté pour élire son Parlement. C'était la première élection parlementaire écossaise depuis le Brexit, et la campagne a été dominée par l'argument constitutionnel. Le Parti national écossais et les Verts, tous deux indépendantistes, ont remporté plus de la moitié des sièges et entendent bien désormais, exiger de Londres un référendum relatif à la sécession d'avec le Royaume-Uni.

Une victoire sans contestation possible des indépendantistes

Samedi matin, alors que tous les votes n'avaient pas été dépouillés, le Premier ministre britannique Boris Johnson a de nouveau fait savoir qu'il n'autoriserait pas un référendum sur l'indépendance de l'Écosse, quel que soit le résultat du vote. Ses remarques visaient à minimiser l'importance des résultats en Écosse — à diminuer la victoire probable des partis indépendantistes et à détourner l'attention du rejet de son projet de Brexit. Selon lui, un seul référendum par génération est suffisant. Pourtant, les résultats, bien qu'attendus, sont extrêmement significatifs : le peuple écossais a renouvelé et renforcé son mandat démocratique pour un référendum sur l'indépendance. La majorité pro-indépendance pro-européenne au Parlement écossais a augmenté de trois sièges le Parlement avec le taux de participation le plus élevé de l'histoire des élections parlementaires écossaises.

Travailler pour un référendum

Le SNP de Nicola Sturgeon a atteint un niveau de soutien record et a raté sa majorité à un siège près (64 alors qu'il en aurait fallu 65). Le SNP a donc remporté de deux fois plus de sièges que les conservateurs qui subissent une défaite comme d'ailleurs les travaillistes. Les Verts écossais ont également obtenu un résultat honorable et se sont engagés à renouveler leur soutien au gouvernement. Nicola Sturgeon restera donc Premier ministre écossais pour un nouveau mandat. Dans leurs manifestes, le SNP et les Verts ont, tous deux, inclus un engagement clair à proposer

au peuple écossais un référendum sur son avenir. Leurs programmes électoraux comportaient également l'intention de rejoindre l'UE en tant que pays indépendant, réaffirmant le mandat démocratique de rester dans l'UE exprimé par le peuple écossais lors du référendum sur le Brexit. Boris Johnson a signifié à Nicola Sturgeon qu'il n'autorisera pas la tenue d'un référendum. Mais son autorité morale est singulièrement affaiblie en Écosse.

Un bras de fer entre Johnson et Sturgeon

Néanmoins Johnson peut se targuer d'avoir remporté de sérieuses victoires en Angleterre même alors qu'il recule également en Pays de Galle. Dans le nord de l'Angleterre, le parti conservateur rafle des bastions travaillistes depuis un demi-siècle. Ce sont les mêmes qui avaient voté majoritairement pour le Brexit. Ce sont donc des secteurs ouvriers qui ont basculé en faveur de la droite. Et si Londres reste travailliste, le score des conservateurs est loin d'être négligeable. Johnson a donc les moyens d'engager un bras de fer avec l'Écosse et de jouer la montre. En 2014, quand les Écossais avaient été appelés à se prononcer sur l'indépendance et avaient signifié à 54 % qu'il n'était pas question de quitter l'Union du Royaume-Uni. Mais à l'époque, il n'était pas non plus question de quitter l'Union européenne. Or, ils ont voté contre le Brexit sans équivoque (à hauteur de 62 %), donnant des arguments en or à Mme Sturgeon, devenue Première ministre écossaise fin 2014. Puis il y a eu la crise sanitaire, nettement mieux gérée en Écosse que dans le reste de la Grande-Bretagne.

Johnson ne peut prendre le risque d'un nouveau référendum

Un nouveau référendum a beaucoup de chances de donner une petite majorité aux indépendantistes. Cela aurait deux conséquences majeures : la fin du Royaume-Uni et un encouragement à la réunification de l'Irlande. Le résultat immédiat serait de sacrer Boris

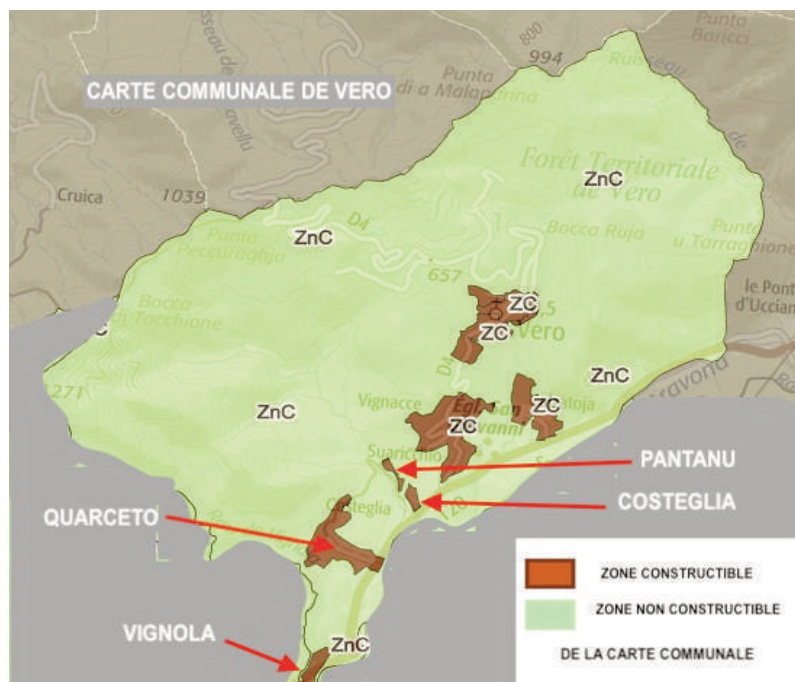


Johnson le destructeur de l'Empire ce qui l'obligerait à mettre un terme immédiat à sa carrière politique. Rien ne l'oblige à accepter un référendum sinon la pression du peuple écossais. Or tout s'est toujours joué en douceur et Sturgeon ne fera jamais l'erreur des Catalans, c'est-à-dire d'entamer une pression de la rue. La situation est donc en suspend. Tout peut arriver.

• GXC

Veru : le TA annule 4 zonages constructibles de la carte communale

Approuvée conjointement par le maire et le Préfet Bouillon en 2009, 4 zonages sont reconnus illégaux par décision du TA en date du 6 mai 2021*. Saisi par U Levante en 2019, le tribunal administratif (TA) de Bastia a enjoint le maire de Veru, commune non littorale de la vallée de la Gravona, d'abroger la carte communale en tant qu'elle délimite des secteurs où les constructions sont autorisées aux lieux-dits Vignola, Quarceto, Costeglia et Pantanu : ces quatre secteurs sont donc dorénavant inconstructibles. (Cf photo 1)



▲ Photo 1 : Carte communale, source Géoportail, modifiée

mettaient de quadrupler la population de Veru.

Bien que le TA n'ait pas, à nouveau, retenu le moyen tiré de la consommation de surfaces de bonnes et très bonnes potentialités agricoles, les ESA des quatre secteurs de Vignola, Quarceto, Pantanu et Costeglia devraient dorénavant

- rester des terres riches à disposition des agriculteurs,
 - ne pas servir de support à des projets immobiliers déjà connus ou à venir.
- (Cf photo 2)

Les quatre secteurs annulés par le Tribunal concernent une superficie d'environ 35 hectares dont 13 hectares des terres agricoles les plus fertiles de la commune, reconnues en tant qu'Espaces Stratégiques Agricoles (ESA) par le PADDUC.

Par exemple, la Zone Constructible du secteur de Quarceto-Pantanu s'étend sur environ 13 hectares de terres agricoles à forte potentialité agronomique, mécanisables, comme en témoigne l'extrait du zonage agrosylvopastoral de la Corse, SODETEG. (Cf photo 3)

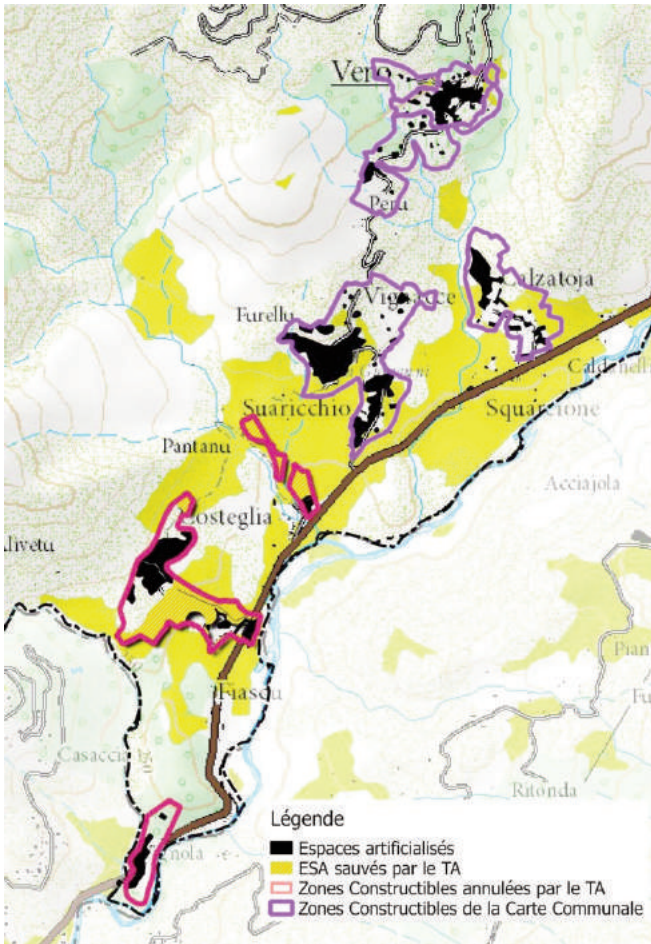
Le moyen retenu par le TA est la méconnaissance des dispositions de l'article L. 122-5 du code de l'urbanisme : afin d'éviter le mitage du territoire « l'urbanisation doit être réalisée en continuité avec les bourgs, villages, hameaux, groupes de

constructions traditionnelles ou d'habitations existants ». Cette carte communale avait pour objectif d'ouvrir 77 hectares à l'urbanisation, dont 44 hectares situés sur des terres agricoles de forte potentialité. Ces espaces ouverts à l'urbanisation per-

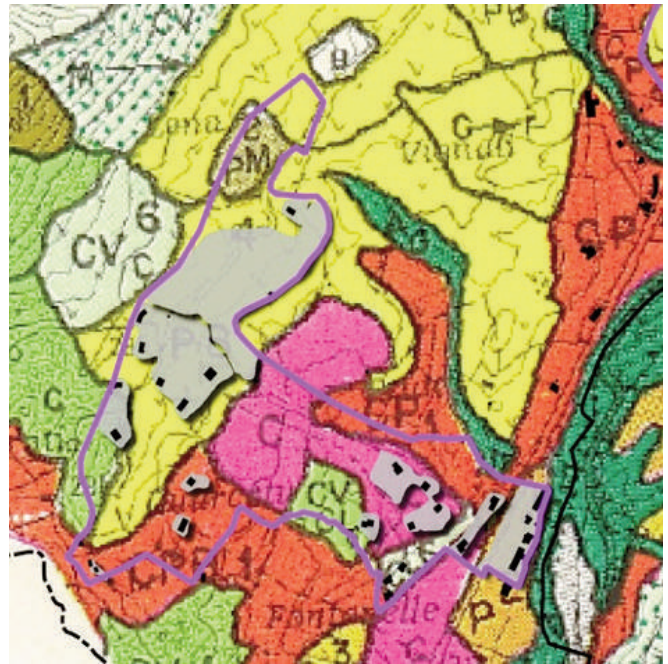
• Association « U Levante »

POUR TÉLÉCHARGER LE JUGEMENT

* https://www.ulevante.fr/wp-content/uploads/2021/05/Jugement_CC-Vero.pdf



▲ Photo 2 : Les secteurs constructibles de la carte communale, reproduits sur la carte 2020 des ESA du Padduc



▲ Photo 3 : Extrait du zonage agrosylvopastoral de la Corse, SODETEG

- en rouge : terres cultivables : « CP1 » pour environ 2 hectares et CPB1 pour environ 3 hectares,
- en rose : terres cultivées, cultures herbacées : « C » pour environ 7 hectares,
- en orange : terres à forte potentialité pastorale « P2 » pour environ 1 hectare,
- en gris, l'espace construit (juillet 2017), en noir les bâtis (cadastre Etalab, millésime 2018), en violet, la zone constructible de la carte communale

BULLETIN D'ABONNEMENT

Société :

Nom, prénom :

Adresse :

- 6 mois au prix de 55€ au lieu de 57,20€
- Abonnement 1 an au prix de 100€ au lieu de 114,40€
- Abonnement 2 ans au prix de 180€ au lieu de 228,80€
- Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du « Journal de la Corse »
- Règlement par mandat administratif
- Règlement par virement : CCM AJACCIO 10278 07906 00020738840 65
IBAN FR76 1027 8079 0600 0207 3884 065
BIC CMCIFR2A
- Je désire une facture

A retourner au : Journal de la Corse / 2, rue Sebastiani / BP 255 – 20180 Ajaccio Cedex 1 / Tél. 04 95 28 79 41 - Fax : 09 70 10 18 63
Annonces légales : journaldelacorse@orange.fr

Vincent Colonna revisite « La goffa Lolita »

Le chanteur insulaire, qui commence depuis quelques temps à se faire un nom dans le milieu de la musique et plus particulièrement de la « Night » a profité de l'arrêt dû aux différents confinements pour travailler sur un « remake » façon « P'tite culotte » de la célèbre chanson un tantinet paillard « La goffa Lolita »...



Vincent Colonna

Qui ne connaît pas « La goffa Lolita » dans la région ajaccienne et même ailleurs dans l'île ? Chanson paillard mythique aux accents andalous volontairement « zappés » et assez criarde dans la voix, elle a fait le tour de l'île accompagnant la plupart du temps, les soirées bien arrosées...

Une chanson qui, bien sûr, est arrivée jusqu'aux oreilles de Vincent Colonna, alias « La P'tite culotte », nom d'un restaurant qu'il tenait il y a quelques années avec son cousin à Bunifaziu. L'artiste, toujours en quête de nouveautés et qui a, de surcroît fait le choix

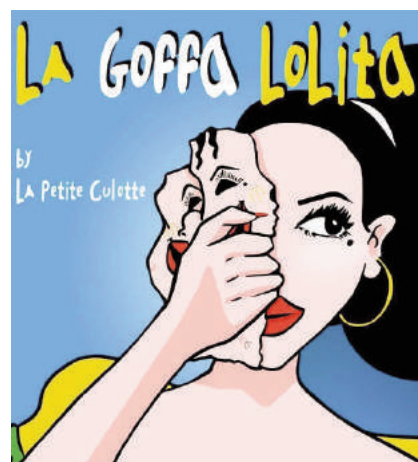
de vivre de sa passion la musique -, a décidé d'intégrer cette chanson à son répertoire. « J'ai bien sûr cherché l'auteur, explique-t-il, j'ai contacté Jean-Luc Pietri, qui l'a bien souvent interprétée, et j'ai appris que l'auteur était un de ses amis à l'époque où il était étudiant à Corte mais que la chanson restait libre de droit. Avec son accord, j'ai donc pu travailler dessus. »

Une ode à la femme d'aujourd'hui

Vincent Colonna s'occupe donc de relooker la chanson où Lolita est loin de faire honneur à la gente féminine, pour au contraire, l'honorer. « Le rythme reste le même, rappelle l'artiste, j'ai conservé également celui du refrain mais complètement changé les paroles. L'objectif consistant à mettre, à travers la chanson, la femme d'aujourd'hui en valeur. » Une ode à la femme d'aujourd'hui mais également un lien avec le passé que l'on retrouve sur la pochette du single où une femme semble ôter son masque (l'ancienne Lolita) pour céder sa place à une autre, moderne, libre et autrement plus séduisante. L'artiste a puisé dans ses fonds propres pour enregistrer le Single à Paris. Un single intégré aux spectacles à venir cet été. « L'année écoulée a été difficile mais j'en ai profité pour bosser et préparer la reprise cet été. Il y a déjà quelques dates. » Vincent assure, comme toujours et seul – un choix personnel – les soirées. Il chante deux heures non stop et vient ajouter une bonne quinzaine de titres anciens ou nouveaux. Son style étant, bien entendu, avant tout festif. « Il y a une sorte d'adrénaline, je m'éclate et le public aussi... »

La rencontre de Grand Corps Malade

Le jeune artiste varie le répertoire et passe du



français au corse, à l'italien, l'anglais ou l'espagnol. Sans grands moyens et souvent sur ses fonds propres, il a pu se faire connaître un peu partout grâce aux réseaux sociaux. C'est à travers Facebook, que le public a pu découvrir l'une de ses rencontres insolites, à Paris. Lors d'une soirée improvisée où il était présent avec sa guitare, l'artiste a fait un duo du tonnerre sur « Ricordu » avec...Grand Corps Malade, présent lors de cette soirée en hommage à l'association « Sourire à la vie » dont il est le parrain. « Il a fait preuve d'une très grande humilité, ce fut un très grand moment... »

Depuis son retour à Afa, où réside ses parents, Vincent peaufine ses dernières chansons, parmi lesquelles « La Goffa Lolita » qui devrait endiabler, cet été, les « Nights » sur Ajaccio et la Rive Sud...

• Philippe Peraut

Ajaccio capitale méditerranéenne des Régates

Ce lundi et durant toute la semaine, la Corsica Classic Yachting Association organise la deuxième édition des Régates Napoléon. Au programme, cinq courses de voiliers de type « classique » ou « moderne » dans le golfe d'Ajaccio. En espérant que la météo sera propice...

Organiser des régates dans le golfe d'Ajaccio, une idée très ancienne qui émane de Thibaud Assante. Bien connu dans la Cité Impériale, l'homme, originaire de Bonifacio a baigné tout jeune dans cet environnement. La mer, les vents et les voiliers, il connaît plutôt bien. Et c'est pour réaliser son rêve qu'il a décidé de créer des régates qui ont acquis, aujourd'hui, une très grande notoriété. Ainsi, les Régates Napoléon ont succédé l'an dernier aux Régates Impériales. Une nouvelle formule qui a tenu



toutes ses promesses. « C'était au lendemain du déconfinement, rappelle le président de la Corsica Classic Yachting Association, nous étions les premiers en méditerranée et nous avons pu démontrer notre capacité à relever le défi... » L'équipe organisatrice dont Thibaud Assante est, vous l'aurez compris, le chef de file a décidé de remettre ça pour une deuxième édition qui s'annonce, elle aussi, très prometteuse.

Une quinzaine de voiliers en lice

Cinq jours, cinq régates dans le golfe d'Ajaccio et une boucle au départ de la plage du Trottel qui passera par le Scudo, les Sanguinaires et l'Isolella. Le Trottel ? Encore une idée du responsable. « En cette année du bicentenaire de la mort de Napoléon, ajoute-t-il, nous avons souhaité marquer l'événement par un départ au pied du Casone, qui est aussi le quartier où je suis né. C'est en même temps l'occasion de rendre hommage à ces voiliers centenaires qui sont pour certains, de véritables œuvres d'art flottantes... » Petite nouveauté cette année, la présence de voiliers de type « moderne » (cinq ou six) face aux « classiques » en bois qui ont permis à la compétition d'acquiescer ses lettres de noblesse. Parmi les concurrents, « Aiò Coco », vainqueur mais aussi des équipages venus d'un peu partout. En guest star, la présence du Yacht Club de...Monaco. Avec ou sans le Prince Albert ? Nous le saurons au tout dernier moment. En tout cas, une compétition qui va sans doute drainer du monde mais qui se déroulera dans le plus strict respect du protocole sanitaire. Seule incertitude, la météo. « Nous savons que le vent devrait être au rendez-vous, se félicite Thibaud Assante, on devrait pouvoir assister à une belle compétition. La Corse est, de par, ses côtes et le vent thermique (ambata) né des montagnes, un terrain de prédilection... » Cinq jours qui marqueront, en même temps, espérons-le, une période post-covid et la perspective de jours meilleurs dans tous les domaines. Thibaud Assante, lu,



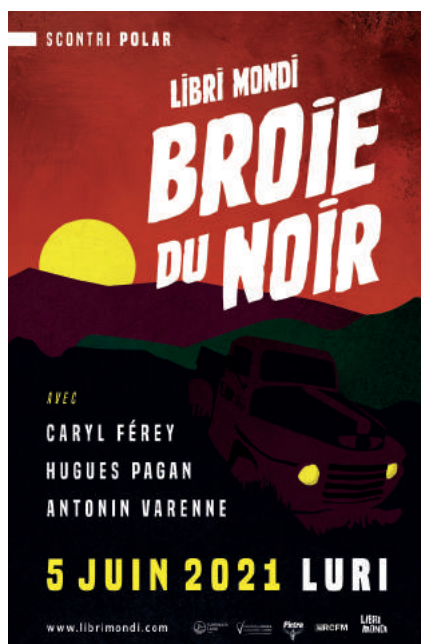
n'a guère chômé puisqu'il a créé une nouvelle épreuve, corporatiste, celle-là, les régates d'Hippocrate, avec des équipages composés à 50 % de personnes issues du corps médical. Une épreuve qui aura lieu à Bonifacio du 28 juin au 4 juillet. Prélude avant la célèbre Corsica Classic fin août. Mais nous aurons l'occasion d'en parler...

• Philippe Peraut

Visitez notre site internet : www.journaldelacorse.corsica

Cap sur Luri pour Libri Mondì

Le 5 juin prochain, à Luri, l'équipe du festival Libri Mondì organise ses premières rencontres littéraires dédiées au polar. Dans le jardin d'une de ces fameuses maisons d'Américains du Cap, le public pourra échanger avec trois auteurs de renom.



« *Libri Mondì broie du noir.* » Que les aficionados du festival bastiais se rassurent : ses organisateurs ne sont pas en dépression à cause du Covid. Au contraire. Ces cinq mots couchés sur une affiche annoncent ici la couleur littéraire d'un nouveau rendez-vous programmé le samedi 5 juin, à Luri.

Car c'est dans le village du Cap qu'une journée entière sera consacrée au roman noir. « *Tout en continuant à faire Libri Mondì à Bastia, on voulait faire quelque chose qui y ressemble mais dans le rural, explique Sébastien Bonifay, président de l'association. On veut également aller vers les gens qui, d'ordinaire, viennent à nous à l'Alb'Oru. Néanmoins, à l'inverse de ce que nous faisons habituellement, on a cette fois choisi une thématique, celle du polar, un genre que nous aimons beaucoup.* » L'idée d'organiser une déclinaison du festival littéraire bastiais s'est concrétisée entre octobre et janvier derniers. « *La nouvelle municipalité de Luri souhaitait développer des*

événements culturels. Elle nous a demandé si nous étions intéressés. C'était l'occasion parfaite. De la mairie du village à ses habitants, tout le monde a joué le jeu. » Damien Massari ouvrira d'ailleurs les portes de sa maison d'Américains pour accueillir l'événement. « *Il nous la laisse gratuitement, précise Sébastien Bonifay. Les rencontres vont donc se dérouler dans le jardin de cette belle demeure située en plein village.* » Partenaire de l'événement, la librairie A piuma lesta aura un stand sur place.

Trois auteurs, trois styles

Pour ces premières « *Scontri Polar* », trois auteurs de renom feront le voyage dans le Cap : Antonin Varenne, Caryl Férey et Hugues Pagan. « *L'important était d'offrir un panorama très large du roman noir, confie le président du festival. On veut montrer qu'il y a plein d'aspects dans le polar. L'affiche le montre vraiment car on a trois profils très différents, avec des styles de roman noir qui le sont tout autant.* » De Bastia à Luri, la philosophie de Libri Mondì s'appuie toujours sur le même maître-mot : « *rencontres* ». « *Il y en aura trois, une par auteur. Chacune durera entre 45 minutes et une heure, avec les questions du public. Après, il y aura les dédicaces. Néanmoins, comme l'événement est à taille humaine, ce sera comme à Bastia : les gens vont pouvoir discuter avec les auteurs. Tout ça se passera de manière informelle.* »

Covid oblige, tout se fera dans le respect des gestes barrières, avec une jauge. « *On a déjà eu un petit entraînement en septembre dernier à Bastia avec Libri Mondì, glisse*

Sébastien Bonifay. Là, on pourra accueillir entre 50 et 70 personnes par rapport à la taille du jardin. Ce qui est déjà très bien pour des rencontres littéraires. Comme le couvre-feu est fixé à 21 heures, la journée se terminera à 19 heures afin que les gens puissent rentrer chez eux tranquillement. »

Le juste équilibre

Avec ces rencontres de Luri, l'équipe de Libri Mondì s'essaie à un nouveau format, avec prudence : « *Pour une première édition, on ne souhaitait pas partir sur un événement trop gros, mais on voulait s'assurer qu'on aurait une affiche valable. On a toujours procédé ainsi : petit mais cohérent. Et après, on verra si on peut grossir.* » Dans le choix des auteurs, les organisateurs ont dû trouver le juste équilibre : « *Il ne faut pas être hermétique ni trop élitiste, mais il faut en même temps avoir de la qualité littéraire, souligne le président de Libri Mondì. On pense que les deux sont tout à fait conciliables.* » Surtout avec le polar, un genre très populaire qui attire un large public. « *C'est tellement divers, intéressant et complet qu'on s'est dit qu'il y avait vraiment de quoi faire. On va apporter modestement notre pierre à l'édifice en faisant découvrir au public des auteurs dont il n'aurait pas forcément entendu parler.* » Et tout ça gratuitement. « *On a toujours dit que les gens ne paieraient rien à Libri Mondì. S'ils en ont envie, le seul argent qu'ils peuvent dépenser, c'est pour acheter les livres sur place.* »

• A.S.

Libri Mondì broie du noir : Samedi 5 juin, Luri

Plus d'infos sur www.librimondì.com

Horaires des rencontres

14h30 : Antonin Varenne

16h : Caryl Férey

17h30 : Hugues Pagan

Voce ventu canta à u ritimu di e sperenze

Esce à u principiu di ghjugu u cinquesimu dischettu di u gruppu isulanu. Vinticinque canzone par marcà in vinticinque anni di a squadra. Quattordeci tituli novi nove è ondecì « anziani » accunziati nantu à un versu diferente. Ma sempre u listessu spiritu...



Voce ventu hà fattu a so strada dapoi u 1995. Quattu dischetti sò nati : « *rughju di vita* », « *tessi, tessi* » cù l'artista giapponese Mieko Miyasaki, « *Di culori è di sonnii* » è l'ultimu « *Ci serà sempre un cantu* »...Un gruppu diventatu, à pocu à pocu unu di i più famosi di l'isula cù tituli chì anu fattu a so nuturietà : « *rughju di vita* », « *Corsica meia* », « *Da u sperà* », « *O Generale* »...Una squadra pertuta cù sei amichi : Fred Poggi, Saveriu Tavera, Eric Ressouche, Antò Geronimi, Fred Sini è Andria Fazi. S'è, frà tempu, i trè ultimi anu pigliatu un'altra strada, d'altri sò ghjunti à purtà a so petra : Lionel Giacomini, Ghjuvan Filippu Martini, Dumè Casalonga, Michele Tomei...Senza cuntà nantu à musicanti chì ghjunghjenu, di tantu in tantu, accunzià si : Celia Picciochi (violinu), Pierre Michelangeli (percussione), Tony Falone (ghitarra) è ancu

Bernard Ferrari (ghitarra)...L'inseme dà, oghje, un soffiu novu sempre arrimbatu nantu à listessu spiritu. Cusì, u gruppu hà vulsutu marcà i so vinticinque anni cù un dischettu novu privistu l'annu scorsu ma ch'ùn s'hè pussutu fà per via di a crisa sanitaria. « *L'idea hè nata in pienu cunfinamentu*, spiega Fred Poggi, unu di i fundatori di u gruppu, *cuntauamu di fà lu esce di ghjugu di u 2020. È s'ùn avemu riesciutu à fà lu, l'avemu quantunque appruntatu bè, accunziatu di manera precisa. Hè statu aregistratu per, in fine, fà lu esce un annu dopu.* »

Qualchi concertu d'estatina

Cusì, u dischettu, chì marca i vinticinque anni di u gruppu, escherà per u so vintiseiesimu anniversariu. Vinticinque canti, unu per ogni annu. « *U discu vene à puntellà a nostra strada dapoi u 1995. Tandù, ghjè un discu cù vinticinque pezzi. Sò quattordeci creazione nove è avemu fattu a scelta di mette ondecì pezzi più classici di u gruppu, chì sò stati appena accunziati à modu novu, à u nivellu strumentale o vocale.* » Fred Poggi hà scrittu è cumpostu a maiò parte di i tituli ma ritruvemu dinò à Lionel Giacomini o Ghjuvan Filippu Martini. « *Ognunu porta a so petra è u gruppu s'arricchisce di i talenti d'ognunu. Hè cusì ch'ella si face a ricchezza è a variatezza d'una squadra...* » Sperendu a fine di a crisa sanitaria, u gruppu s'appronta dighjà à girà d'estatina per presentà u so dischettu novu (à u ritimu di e sperenze...). « *Per avà, avemu dighjà qualchi data, ma hè trà virgulette, chì hà da dipende di a situazione è di ciò chì serà impostu da u Statu. Ma semu pronti...Ci hè*

cinque o sei date, n'aspettemu di più forse, a ghjente ci chjama dighjà per u 2022, hè una bona. » Senza cunnosce, per avà, u cuntenu di u dischettu, ci saria quantunque u filu melodicu di a squadra intornu una tematica allargata. « *À u ritimu di e sperenze, hè appena a nostra musa...Chì ghjè chì porta l'omu à scrive, à cumpone canti d'issu stile quì ? Chì sò canti cù un fondu indiatu, sò e*



nostre sperenze di corsu, di populu ma dinò d'umanu. Hè què chì ci hà purtatu à scrive è à sceglie issu titulu. Hè u ritimu di e nostre sperenze chì ci hà fattu scrive, cumpone è cantà dapoi 25 anni. A dila di què, semu andati à aprecì à e sperenze di l'altri populi di manera à universalizà a nostra demarchja... » U dischettu monda aspettatu da tutti.

• F.P.

www.journaldelacorse.corsica

« 5 mai » de Corinne Mattei

Au nom de son frère et des victimes !

5 mai 1992. Catastrophe de Furiani. Impossible oubli. Plus jamais ça... La fête tant attendue. Et la tragédie. La Corse en deuil. Des documentaires sur cet événement de douleurs et de larmes on en a vu. Corinne Mattei, elle, nous propose de réaliser une fiction qui rappelle combien ce jour, à l'origine joyeux, enthousiaste, festif, sombra dans le malheur.



matin du 6... on lui apprend que son frère est dans le coma. Cerveau en vrac, elle prend le premier avion. Il n'y en a qu'un quotidiennement et c'est tard le soir. A son arrivée, son père lui annonce que Christian est mort sous le choc. C'est d'une telle violence qu'elle a l'impression d'être précipitée dans le vide. Dans le chaos. Une lancinante interrogation vient la ronger : « *Comment peut-on mourir lorsqu'on va à une fête ? Lorsqu'il fait si beau, si agréablement chaud ? Lorsqu'on est jeune et en bonne santé ?* » Son traumatisme est immense. La comédienne va reprendre le collier du métier. Mais la Corinne qu'elle est au fond d'elle-même, ne s'en sort pas. Ne se retrouve pas. Elle est bloquée. Ne s'autorise pas à vivre. A être... Comme dissociée.

Elle va d'abord rejeter toute idée d'aide psychologique. Finalement, bien longtemps après, elle y consentira. Peu à peu le processus de deuil s'enclenchera. Long processus. Dans l'intervalle elle rejoint le Collectif du 5 mai et mobilise ses forces pour le procès. Il ouvre un 4 janvier date de son anniversaire et de celui de Christian ! La sentence la déçoit : les peines sont légères et surtout les accusés n'ont pas daigné assumer leurs responsabilités. « *Je me suis figée dans ma douleur* ».

Ce film de fiction intitulé, « 5 mai », Corinne Mattei le veut au nom de son frère et des toutes les victimes.

18 tués. 2357 blessés.

• Michèle Acquaviva-Pache

Corinne Mattei. On la connaît comme comédienne. On la voit souvent jouer avec U Teatrinu ou dans des films. Elle enseigne aussi à l'université et met en scène. Elle est sur les planches depuis l'âge de seize ans. Ce 5 mai 1992, une part d'elle est pulvérisée. Il lui faudra des années et des années pour remonter la pente. En ce mois de mai du début de la décennie 90 Corinne Mattei est apprentie actrice à Paris. Le 5, elle est clouée au lit par une anémie. Le matin, sa mère lui téléphone : des cortèges de voitures, des concerts de Klaxon mettent de l'entrain dans Bastia. C'est le bonheur, le Sporting va rencontrer

l'Olympique de Marseille et son frère, Christian, est de la partie. Le foot, il adore. Il a 27 ans. Corinne, elle n'est pas footeuse. Mais là, Bastia contre l'OM, elle va regarder. A l'heure dite, elle allume la télévision. Soudain : la sidération. Sentiment de s'effondrer en même temps que la tribune élevée à la hâte, en faisant fi des questions de sécurité. Tribune où s'est pressé un nombreux public. Trop nombreux pour ce qui n'est qu'un frêle échafaudage. Instinctivement elle prend le téléphone. Lignes saturées. La nuit entière à essayer d'avoir des nouvelles de chez elle. Quand on lui répond enfin, c'est déjà le

Cagnotte participative

Pour tourner dans de bonnes conditions la réalisatrice fait appel à tous. Sur internet se rendre sur la plateforme : move.corsica. On tombe sur projet « 5 mai 1992 ». Il suffit de se laisser guider !

Quel est le fil rouge de votre court-métrage de fiction ?

Je mets l'accent sur les heures qui ont précédé la catastrophe. Sur l'ambiance de fête, de ferveur collective, de bonheur fou qui s'est emparé de Bastia avant le match. Sur ces moments d'emballements qui ont saisi les supporters et même les gens qui n'étaient pas amateurs de foot et n'allaient généralement pas au stade.

Votre film répond-t-il à un devoir de mémoire ?

Il est devoir de mémoire et hommage à toutes les victimes. La tragédie ne se résume pas à une comptabilité macabre. Derrière la sécheresse des chiffres il y a l'humain. Voilà ce que je veux montrer.

Qu'est-ce qui vous a poussé à opter pour la fiction ?

La fiction est mon domaine et la meilleure façon de m'exprimer. Elle permet de raconter une histoire avec des personnages imaginaires auxquels le spectateur peut s'identifier. En outre des documentaires sur ce soir-là il y en a déjà eu un certain nombre. Curieusement d'ailleurs il n'y a pas grand-chose sur les heures qui ont précédé le drame dans les archives télévisuelles.

Dans quel espace-temps se déroule votre récit ?

Le film commence vers 11 heures et suit l'arrivée des journalistes au stade vers 13 heures. Ensuite on fait le décompte du temps restant avant la rencontre et on souligne l'atmosphère d'exaltation qui va crescendo.

En écho à l'événement du 5 mai 1992 votre film prévoit des séquences à tourner en 2020. Pour quelles raisons cette double temporalité ?

Parce que les blessures subsistent encore aujourd'hui et qu'on n'oublie pas... Voilà pourquoi le petit garçon, protagoniste du court-métrage, qui est devenu lui-même papa, ce 5 mai tragique, avec son regard d'adulte.

Une durée de 26 minutes pour votre film. Est-ce un bon format ?

Il colle bien aux festivals. Comme je souhaite que mon film soit vu par de très nombreux spectateurs, il faut qu'il puisse voyager facilement, car il traite d'une question universelle.

Quels sont vos personnages principaux ?

Il y a un papa, qui en tant que journaliste doit couvrir le match. Une maman et leur petit garçon, Romain, qui fête ce 5 mai son huitième anniversaire. Autour d'eux évolue une dizaine de personnages secondaires. Pour le casting nous avons lancé un appel à candidatures sur Facebook. On a retenu Nicolas Poli, un acteur qui vit à Paris, pour interpréter le père de Romain. Le rôle de sa mère sera tenu par Caroline Fostinelli, qui travaille aussi dans la capitale et dont la famille est cortenaise. A noter que Nicolas Poli a été goal quand il était gamin à Bastia... comme Romain !

Quel est le tempérament de Romain ?

Il est plein de vie et un peu fragile. Son anniversaire tombant le jour de la rencontre de foot contre Marseille, il pense, que le plus beau cadeau qu'on puisse lui faire, est d'assister au match. Au début réticente sa maman va progressivement céder à la pression collective ambiante et autoriser son fils à aller au stade... Actuellement pour le rôle de Romain j'hésite entre deux petits garçons.



Qu'attendez-vous des comédiens ?

Un jeu sincère. Authentique. Pour obtenir ce résultat je prévois des séances en amont et du travail d'improvisation.

Pourquoi une coécriture du scénario avec Marie Murcia, actrice et réalisatrice ?

C'est une amie dans la vie. J'avais besoin de son expérience, car elle a déjà réalisé des courts-métrages alors que moi je n'ai fait pour le moment que de la mise en scène de théâtre. Pour restituer l'atmosphère de l'époque on a décidé d'un film choral. Au final, nous avons mis quatre ans pour terminer le scénario tant nous avons écrit de versions différentes.

« La tragédie ne se résume pas à une comptabilité macabre. Derrière la sécheresse des chiffres il y a l'humain. »

Corinne Mattei

A quelles difficultés pratiques la réalisation va-t-elle être confrontée ?

C'est une reconstitution, nous avons donc des contraintes : trouver des lieux bastiais qui n'ont pas trop changé, un appartement pour Romain et sa famille qui ne soit pas trop moderne. On a également besoin de voitures et de vêtements d'époque. Avec le chef costumier on va s'inspirer de photos d'alors.

Le Collectif du 5 mai vous apporte-t-il son soutien ?

J'en suis membre depuis le début. Nous avons été très actif pour préparer le procès. Après celui-ci on l'a dissous. Nous l'avons reformé pour obtenir que la date du 5 mai soit sacralisée et qu'il n'y ait plus de matchs ce jour-là. Avec sa présidente, Josepha Guidicelli, sa sœur, Lauda, sa mère, Vanina nous nous battons en ce sens pour qu'une loi soit votée et entérinée dans les faits. Le collectif mène aussi des actions de sensibilisation dans les écoles et s'est jumelé avec l'association des victimes du Heysel, tragédie survenue en mai 1985, à Bruxelles.

Votre budget est-il bouclé ?

Nous avons des financements de la CDC ainsi que de partenaires institutionnels et privés. Mais à cause de la reconstitution nécessaire à entreprendre ce court-métrage se révèle coûteux. Afin de compléter notre budget on s'est aussi tourné vers une cagnotte participative en espérant que le public comprenne notre démarche et y adhère.

• Propos recueillis par M.A-P

Sagesse et beauté

Quelle déception que cet éloge au rabais dédié à Napoléon par ceux qui nous dirigent, à reculons, presque en s'excusant.



« *Faites excuses euh m' sieurs-dames, faut qu' je dise du bien mais chais pas quoi dire vu j'va m'faire critiquer* ». Et voilà l'affaire: adieu Balzac et *L'histoire de Napoléon racontée par un vieux soldat dans une grange* qui est un des plus beaux textes de l'immortel auteur de *La Comédie humaine*, et sans doute de la littérature française, adieu Hugo, adieu Vigny, adieu Musset, adieu Léon Bloy et son épître: L'âme de Napoléon, adieu tous, adieu Tolstoï, adieu l'anglais Antony Burgess, qui en plus d'une prophétique *orange mécanique* nous a laissé une magistrale *Symphonie Napoléon*, adieu Bethoven et sa *Symphonie héroïque*, adieu David, adieu Vernet, adieu baron Gros, adieu Gérard, adieu Isabey, mais adieu la France aussi, et vive la pègre qui fraternise sur sa dépouille. Sainte Héléne ne suffit pas. Il a connu la trahison des maréchaux, de ses ministres, les Fouché, Talleyrand et consorts, il récolte aujourd'hui le reniement, la dernière

épine. Comme la mode est également au caviardage mémoriel, biffons du souvenir des hommes illustres le fait que Rossini avait le buste de Napoléon dans son salon de la rue de la Chaussée d'Antin, interdisons la lecture du *Mémorial*, et chassons Tulard de l'Institut tant que nous y sommes. « *Sagesse et beauté aux êtres vils semblent viles, l'ordure ne peut goûter que l'ordure* » fait dire le grand Will au roi Lear. C'est bien ça! Et pendant ce temps on brûle des femmes vivantes au nom de la diversité et on ajuste les forces de police au revolver ou au mortier, quand par devoir ils tentent d'arraisonner la vraie délinquance, celle des dealers de dope

et pas les bourgeois qui dînent au restaurant en cachette pour s'évader du carcan de la norme étouffante de nos bergers cagots. Un éloge, ce qu'on a entendu? Du rap, oui, et rien d'autre! Quo usque tandem? Reprenant la lecture d'Anatole France, pour parler d'un écrivain encore, je suis tombé sur *Les Dieux ont soif*. « *Comme c'est bizarre* », eut susurré Louis Juvet. Il y a comme un air de prémonition dans ce texte que je recommande à ceux que le futur inquiète. Ils y trouveront de quoi ne pas se laisser rassurer par la parole trompeuse et narcotique de ceux qui veulent nier le réel afin de demeurer en place. Un hommage, ces pauvres paroles excusantes et évasives? C'est bien de Napoléon qu'on parle ainsi? Nous lui devons l'état moderne et Paris tel qu'il est avec ses perspectives et ses avenues, oeuvre poursuivie par son neveu avec opiniâtreté et disons le génie!

Et l'on va dans l'ignorance jusqu'à lui opposer la République quand c'est lui qui l'a installée dans ses principes contre l'Europe coalisée? Mais quelle est donc cette Europe d'aujourd'hui qui semble absoudre cet horrible procès, si elle ne le suscite pas ?

Certes pas la sienne! Un hommage non, un procès donc fait au pied du grand homme pour profaner sa mort. Il n'est que l'homélie de Monseigneur de Romanet, Evêque aux armées qui fut à la hauteur pour une fois cette semaine! (on la trouve sur internet)

On l'aura bien compris, c'est parce que la lecture se perd que les références culturelles manquent aujourd'hui. L'histoire c'est aussi la littérature, la poésie, la peinture et plus généralement les arts. Une population décultivée est impropre à comprendre l'enchaînement des circonstances de ce qui forme la trame de la nation. Qui attaque la culture attaque la nation. Le libérateur des peuples d'Europe l'avait compris qui a inventé le lycée et institué le baccalauréat, pendant évident du Code civil. Le contraire c'est la rue et ses désordres.

A cela il n'existe hélas qu'un seul remède, la volonté politique.

• Jean-François Marchi

www.journaldelacorse.corsica

TOP

• **LA GENDARMERIE.** 300 gendarmes et 8 hélicoptères sont parvenus à identifier l'assassin du policier d'Avignon.

• **INSEME.** Son dynamisme est à l'origine de la manifestation massive devant la préfecture d'Ajaccio pour la prise en charge du 2e accompagnant des enfants malades.

• **LA CUVÉE IMPÉRIALE.** Jean Raphaël et Jean Vincenti Grisoli avaient acquis dans le domaine du prince Pierre un domaine agricole et créé une cuvée d'exception à l'occasion du bicentenaire de Napoléon.

FLOP

• **L'UNITÉ DES NATIONALISTES LA VEILLE DES TERRITORIALES.** Elle fait penser à une mer calme et accueillante qui soudain s'enfle pour se briser sur les rochers dans un torrent d'écume.

• **LA COMPAGNIE D'ASSURANCES AXA.** Suite aux effets du COVID 19, elle est condamnée à payer les pertes des restaurateurs corses inscrits sur ses registres.

• **PAUL QUASTANA.** Après avoir franchi avec aisance les obstacles clanistes de naguère, il risque aujourd'hui de se briser les reins sur les actions des nouveaux nationalistes d'aujourd'hui.

Carl'Antò I puttachji

UN NOUVEAU CONDUCTEUR POUR LE DIOCESE D'AJACCIO

Le Franciscain François-Xavier Bustillo a été nommé évêque d'Ajaccio. Son ordination aura lieu le 13 juin à la cathédrale d'Ajaccio en présence de trois évêques afin de marquer la communion avec tous les évêques du monde unis autour du pape François et c'est

au chancelier du diocèse que reviendra la charge de lire la bulle papale qui établit la charge du futur évêque sur son territoire. Rappelons que d'autres diocèses sont inscrits pour mémoire dans les registres du Vatican à savoir ceux d'Accia, de Mariana, et du Liamone dont il ne reste aujourd'hui que les ruines.

REDOUTABLE CONCURRENT

Depuis toujours les hommes et les grands dauphins se côtoient avec plus ou moins de bonheur sur l'étroit plateau continental. Le dauphin est sympathique quand il nage à l'étrave des navires. Mais il est aussi un redoutable concurrent quand il se nourrit des mêmes stocks de poisson que les pêcheurs et quand il s'en prend à leurs filets. Il faut éviter que cette concurrence, si elle devient trop rude, ne dégénère en conflit ouvert. En 2000, lors d'un recensement mené dans le cadre du programme Cap Ligure, les scientifiques ont tiré la sonnette d'alarme : l'exaspération des pêcheurs, confrontés à la multiplication des attaques des grands dauphins dans leurs filets, atteignait un point critique. Ces témoignages rejoignent les constatations des personnels et des scientifiques des aires marines protégées corses travaillant de longue date sur ce terrain. Conscients de l'importance de cette problématique, des acteurs locaux (l'Office de l'environnement de la Corse, le Parc Naturel Régional de Corse, l'Université de Corse et la DIREN-Corse) et nationaux - le sanctuaire PELAGOS (partie française) ainsi que le WWF-France, se sont réunis en 2002 pour essayer d'y apporter des solutions. C'est ainsi qu'est né le programme Life LINDA, avec le souci de la conservation du grand dauphin, espèce protégée, autant que du maintien de conditions de travail acceptables pour les pêcheurs. Pour être complet, ce programme ne pouvait pas se limiter à la seule activité de pêche : le développement parfois excessif du trafic nautique de plaisance peut être source de nuisance pour les cétacés et doit être régulé. Développer des solutions permettant à chacun de vivre et travailler en mer tout en respectant les espèces et les milieux naturels, telle est l'ambition du programme Life LINDA. Une ambition qui passe par l'étude, le dialogue, la concertation, la coopération, la sensibilisation et l'éducation. Il n'en reste pas moins que toutes ces initiatives et tous ces efforts si louables soient-ils risquent la dispersion et par là

même l'inefficacité. Aussi tous les partenaires concernés doivent faire preuve d'homogénéité dans la recherche et l'application de solutions qui puissent satisfaire les pêcheurs tout en préservant les dauphins.

UN REVENANT ?

Il est parait-il réapparu pour la nouvelle campagne des territoriales afin d'aider certains croyaient que c'était pour ses amis radicaux et de gauche. Mais non, il n'est réapparu que pour aider Laurent Marcangeli, ce qui explique le courroux de la fédération LR de Haute-Corse. Ce revenant n'est autre que l'ancien président de l'exécutif qui serait revenu à ses premières amours lors de la constitution du premier exécutif de Corse.

LA VICTIME

Dans ce règlement de comptes électoral, il en est un qui est particulièrement remonté ; il s'agit du représentant de la LREM. Ayant difficilement réussi à faire sa liste pour les territoriales, il en veut à la classe politique traditionnelle qui lui a parait-il les bâtons dans les roues. À moins que ce ne soit seulement à la « *Giacobbi* » qui a trainé les pattes, et pour cause.

QUELLE ORIGINALITÉ !

Nombreuses ont été les listes présentées à Corte, pardon à Corti ! En souvenir de la capitale de la Corse ou par commodité de relations Nord-Sud ! On peut se poser la question quand on sait que seules deux listes se revendiquent du nationalisme indépendantiste, c'est-à-dire Core in Fronte et Corsica Libera. Peut-être là aussi, pour tromper l'électeur ?

ET LES CONTINENTAUX ?

Alors que seules les listes Corsica Libera et Core in Fronte ont le courage de prôner l'indépendance, ils n'ont pas sur leur liste des non-corses d'origine, ce qui peut se comprendre. On peut se poser la question de savoir pourquoi les autres listes y compris celle de Gilles Simeoni et celle de Jean Christophe Angelini n'ont pas ouvert leurs listes aux continentaux de souche ou plutôt des français. Mais ont tous été cherché leurs co-listiers dans la Corse profonde. Mais il est vrai qu'il fallait éviter à tout prix dans un premier temps le natio avec des idées bien arrêtées.

Football

Mathieu Chabert, entraîneur du SC Bastia : « Une saison pleine ! »

L'entraîneur « corso-compatible » du Sporting revient sur cette formidable saison.



Accession en Ligue 2, Champion de National, meilleure attaque (57 buts), meilleure défense (27), meilleure équipe à domicile... Le SCB a collectionné les titres cette saison. « Avec 66 points, le Sporting est aujourd'hui aussi le club promu qui a obtenu le plus grand nombre de points dans ce championnat de National » ajoute Mathieu Chabert. « Sur les 34 journées de championnat on a été 30 journées dans les 2 premiers ! Je suis encore sur un nuage, c'est magique. Je voudrais que ces moments ne s'arrêtent pas » déclarait-il au crépuscule de cette saison 2020/2021.

Des matchs clés

« La saison a été longue et compliquée dans un championnat difficile où toutes les équipes avaient des atouts. Il y a eu des matchs clés pour le Sporting. Notamment les premiers matchs et les victoires importantes contre les favoris qu'étaient le Red Star ou Le Mans ». On retiendra aussi de cette saison le mental des coéquipiers de Gilles Cioni, un capitaine bien malheureux en cette fin de saison (vilaine blessure au tendon d'Achille). On retiendra

un groupe uni, voulant sans cesse aller de l'avant. « Je retiens aussi l'environnement sportif » souligne le coach occitan. « Il y a toujours eu osmose entre joueurs, staff, dirigeants supporters. On a tenu tous ensemble. A 42 ans, je me considère comme un jeune entraîneur et j'ai énormément appris en une année au Sporting, beaucoup appris aussi sur moi-même ». En 1ère ligne, l'ancien entraîneur de Béziers, a aussi essuyé les critiques des supporters les plus difficiles. « Les commentaires, au début, m'ont fait mal. Mais c'est la passion, qui veut ça. Mais la passion c'est un mot qu'on a en commun. Nous sommes passionnés par la même chose. Parfois je pars en vrille dans mes commentaires, parfois les supporters exagèrent. Je n'en veux à personne car on défend tous le même maillot. Aujourd'hui je croise des anciens, des gens de 80 ans, des personnes qui pourraient être ma grand-mère. Et quand ils me remercient d'avoir fait monter le Sporting, ça fait hérisser les poils d'émotion, ça remplace, ça efface tout le peu de négatif qu'il peut y avoir à côté ». « Je sais ce qu'il ne faut pas faire » Une page se tourne pour le Sporting, mais une autre va s'ouvrir rapidement avec l'ouverture du championnat de Ligue 2 le 24 juillet prochain. « On reprendra l'entraînement autour du 17 juin » précise M. Chabert. « Aujourd'hui mes choix sportifs ont été validés par les dirigeants. De par mon expérience malheureuse avec Béziers, je sais aujourd'hui ce qu'il faut faire à l'intersaison, ou plutôt je sais ce qu'il ne faut pas faire. A Béziers j'avais voulu faire plaisir à l'intersaison, mais en football on ne peut pas faire ce genre de choses. Comme je l'ai dit tout au long de l'année à certains qui me reprochaient mes choix, je ne suis pas là pour faire des cadeaux ». Place maintenant aux vacances, au recrutement, aux rumeurs les plus folles. Ça aussi ça fait partie du football.

Egalité homme / femme dans le sport : Une grande enquête de la CdC

Avec l'objectif principal de faire progresser l'égalité dans le sport, la Collectivité de Corse a lancé une enquête sur la pratique sportive féminine en Corse, une enquête pour mieux connaître les habitudes des femmes dans ce domaine et ainsi d'adapter les différentes actions et dispositifs déployés par la Collectivité de Corse. Cette enquête en ligne se clôturera le 1er septembre. L'ensemble des personnes qui souhaitent y répondre peuvent retrouver le questionnaire en ligne * ou via les réseaux sociaux de la Collectivité de Corse. Après des renseignements sur la personne sondée (situation de famille, profession, pratique sportive...), l'enquête entre dans le vif du sujet : Que pensez-vous de ces affirmations ?

- Il est aussi facile pour une femme que pour un homme de pratiquer une activité physique ou sportive.
- Il est aussi important pour une femme que pour un homme de pratiquer une activité physique ou sportive.
- Il y a des activités physiques ou sportives qui ne sont pas ouvertes aux femmes
- Il y a des activités physiques ou sportives qui ne sont pas ouvertes aux hommes
- Le milieu sportif associatif a su s'adapter pour favoriser la pratique sportive des femmes (ex : créneaux horaires plus larges, modes de gardes, lieu de pratique en proximité, ...)
- L'évolution de la place de la femme dans la société lui permet d'avoir accès à la pratique d'une activité physique ou sportive...
- Selon vous, qu'est-ce qui pourrait faciliter la pratique physique ou sportive des femmes ? etc... etc... Résultats du sondage en septembre/octobre.

• Ph.J.

*<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSceI2thBr2EbVKif-9ahDdE02p4Nc5xKPQsI58uRZUWGx6kuQ/viewform>

• Ph.J.

Devis et Étude
GRATUIT

U Campanile

*Electrification des cloches
Cloches neuves
Cadran monumental
Paratonnerre - Croix
Sonorisation des églises*

www.ucampanile.com

E-mail : ucampanile@wanadoo.fr

Tél : 04.95.35.22.69

Route de la Plaine - 20246 PIEVE

Journal de la Corse

Doyen de la presse européenne

L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817

LE JOURNAL HABILITÉ POUR PUBLIER

LES ANNONCES LÉGALES ET JUDICIAIRES

DANS LES DÉPARTEMENTS 2A – 2B

La vie des entreprises Corses

- Politique
- Actualités
- Reportages
- Société
- Annonces légales
- Culture
- Sports



BULLETIN D'ABONNEMENT

Société :

Nom, prénom :

Adresse :

À retourner au :

Journal de la Corse

2, rue Sebastiani BP 255 - 20180 AJACCIO CEDEX 1

Annonces légales : journaldelacorse@orange.fr

Tél : 04 95 28 79 41 - Fax : 09 70 10 18 63

- Abonnement 6 mois au prix de 55€ au lieu de ~~57,20€~~
- Abonnement 1 an au prix de 100€ au lieu de ~~114,40€~~
- Abonnement 2 ans au prix de 180€ au lieu de ~~228,80€~~
- Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du «Journal de la Corse»
- Règlement par mandat administratif
- Règlement par virement : >>>
- Je désire une facture

Identification du compte : CCM AJACCIO
10278 07906 00020738840 65
IBAN FR76 1027 8079 0600 0207 3884 065
BIC CCMCIFR2A

Movesi cù u trenu

CHEMINS DE FER DE LA CORSE
CAMINI DI FERRU DI A CORSICA



Retrouvez-nous sur...



@CFCORSE



@cf.corse



« Chemins de Fer de la Corse
page Officielle »

www.cf-corse.corsica